

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

31e ANNEE — No 13

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 30 MARS 1939

5 sous la copie

Ne faisons pas le jeu d'Hitler ou de Moscou

Qu'une bombe allemande éclate au-dessus de Londres, et nous voilà en guerre.

Telle est la thèse de MM. King, Lapointe, Rinfret, Cardin, et, naturellement de M. Manion.

En guerre et en guerre pour y participer. On sait ce que cela veut dire.

On vote d'énormes budgets de guerre, mais c'est pour la défense du pays.

Vraiment? Alors des tanks, des grenades, des fusils, des mitrailleuses Bren, c'est pour permettre à nos soldats de se promener du Labrador à Halifax à la défense de nos côtes, sur l'Atlantique?

Où pour les répandre sur les crêtes des Rocheuses à seule fin d'empêcher es guerriers d'Hitler de se jeter dans les plaines de l'Ouest au cas où ils auraient forcé le barrage de nos soldats, de Prince-Rupert à Seattle, sur le Pacifique?

Où pour les distribuer plus froidement sur cette courte frontière nord qui s'étend de l'Alaska à la Baie d'Ungava en n'oubliant pas ce petit sac qui s'appelle la Baie d'Hudson?

Eh bien, il était temps qu'on le sût! Mais au fait pourquoi pas sur ces trois frontières à la fois?

UN OUBLI

Ce qui est malheureux, c'est qu'on a commis un petit oubli, un seul.

Ces fantassins, ces mitrailleurs, ces lanceurs de grenades, ces "tanksmen", on a oublié de leur construire des fortifications.

On a oublié de les protéger par des batteries côtières.

On a oublié de creuser sur le pourtour de la Baie d'Hudson des abris contre les bombardements aériens et, justement, de la rivière MacKenzie, tout près de l'Alaska, jusqu'à Sydney, Cap-Breton, on a oublié de distribuer, de place en place, quelques masques qui pourraient devenir utiles contre les gaz.

Compter rien que sur les discours de MM. Rinfret et Manion pour leur assurer une protection efficace, c'est sans doute faire beaucoup d'honneur à nos soldats, mais par les gros nordets, il y a de vieux troupiers qui doutent que ce soit vraiment suffisant pour la sécurité de nos troupes, et, naturellement, pour la "défense du pays".

QUELLE SINGERIE!

Quelle singerie sanglante que tout cela, doublée d'hypocrisie! La participation sera volontaire!

Comme en '14 alors! Nous croit-on vraiment si bêtes que cela?

Mais il faut sauver la démocratie!

Ah, parlons-en!

Les grandes démocraties vont se liguier: France, Angleterre, Etats-Unis et Russie.

Ça s'imprime en toutes lettres dans nos journaux. La radio ne fournit pas à nous l'annonceur trois fois par jour.

France et Angleterre, c'est fait. Pour la démocratie? Mais non, pour leur vie!

C'est tellement le cas qu'en Angleterre on veut former un gouvernement d'union, ce qui est la négation de la démocratie.

C'est tellement le cas qu'en France, M. Daladier est investi des pleins pouvoirs, ce qui en fait virtuellement un dictateur, et donc, non négation, mais suppression de la démocratie.

Les Etats-Unis? Qui donc a entendu dire qu'ils adhèreraient à un semblable pacte? Quand même le Président le voudrait, c'est le Sénat qui décide. Pauvre Roosevelt, il se faisait mourir à la radio pour les Espagnols loyalistes. Battus, 400,000 se réfugient en France. Sait-on combien les Etats-Unis sont prêts à en recevoir? Trois cent cinquante! Trois cent cinquante mille? Mais non, voyons, 350 loyalistes démocrates...

Et l'on croit sincèrement que les Etats-Unis vont armer leur formidable mélange de races pour aller combattre pour la démocratie en Europe, quand ils poussent l'esprit de "self-sacrifice" jusqu'à vouloir accueillir sur leur immense territoire l'infinimentale quantité de trois cent cinquante héros de la démocratie espagnole?

Alors il reste la Russie! Sans doute, et surtout sans rire, il reste la Russie.

Quand Hitler s'empare de la Tchécoslovaquie, à la frontière russe, Staline ne bouge pas un poil.

Mais que la Cité affairiste de Londres lui fasse un signe, ou que les rentiers parisiens lui décochent un clin d'oeil, pour la protection de la livre sterling ou le renflouement du franc, et vite Staline, au nom de la sainte démocratie, oubliant qu'il est la personnification même de l'autocratie la plus brutale, oubliant que tout son régime ne vise qu'à la destruction des sociétés capitalistes, Staline va accourir à la rescousse de Londres et de Paris, Quand ce ne serait que pour être agréable à Manion, ou pour faire plaisir à Ernest Lapointe ou pour être bien vu de Fernand!...

Tout de même, ne croit-on pas qu'il y a des limites à l'emplissage?

ATTENTION!

Ne se trouvera-t-il personne à Ottawa pour songer un peu à la composition intérieure du Canada, et pour se rendre compte que la force d'Hitler ne sera beaucoup

diminuée si l'on conduit notre pays aux abords de la guerre civile?

Ne se trouvera-t-il personne à Ottawa pour faire comprendre au ministère que l'Angleterre ne sera pas renforcée des divisions internes qui nous menacent quand, avec la France, et l'Italie peut-être, et l'Espagne, et le Portugal, elle a une si formidable partie à gagner?

On voudrait faire le jeu du Führer ou celui de Moscou (ou celui des deux à la fois, qui sait? ce n'est pas impossible), que l'on ne s'y prendrait pas autrement!

La Petite Histoire.

LE CAPITAINE FREDERICK HART COMBATTANT DE 1812

Une restitution de nationalité.

M. le directeur,

J'ai lu dans l'intéressante étude parue le 23 février dernier sur les premiers Juifs des Trois-Rivières une assertion de votre collaborateur et mon ami Gérard Malchelosse qui ne me paraît pas tout-à-fait exacte.

M. Malchelosse croit devoir ranger parmi les Hébreux, Frédéric Hart, qui fut d'abord enseigne de la compagnie du capitaine Alexis Sauvageau, du 2e bataillon des milices de Beauharnois, et plus tard lieutenant à la compagnie des Chasseurs de St-Philippe-de-La-Prairie, que commandait Paul-Théophile Pinsonaut, soit dit en passant, celui-ci, le père du premier évêque catholique de l'Est ontarien.

Je crois deviner que la principale source d'information de votre savant collaborateur était ici l'ouvrage de M. L.-H. Irving publié à Toronto en 1908 et intitulé *Officers of the British Forces in Canada during the War of 1812-15* et il me paraît aussi qu'il a laissé surprendre son attention par la similitude des patronymes. Or j'ai lieu de croire qu'il faut tenir Frédéric Hart pour un Canadien français.

Fils de Paul Herdt (1759-1828), vraisemblablement un Brunswickier ou un Hessois, qui épousa vers 1783 Geneviève Sorel-Landreau (1763-1805), originaire de Chambly et résidant à St-Philippe lors de son mariage. Frédéric naquit à St-Philippe le 7 janvier 1795. Ce qui prend, à distance, figure d'une singulière fortune, l'officiant à son baptême avait été le curé Gamelin le propre neveu du plus illustre fils des Trois-Rivières, le découvreur La Vérendrye.

Son père fut d'abord aubergiste. Il faut croire que le débit des liqueurs était assez lucratif à St-Philippe en ces temps lointains puisque en 1805, il était créancier de son seigneur Chris-

"Autour de la Maison"

Réédition de luxe, aux Editions du Bien Public, de cet ouvrage classique canadien-français, qui atteint son dixième mille. — Riches illustrations d'Henri Beaulac.

Un nouvel ouvrage, qui fera certainement époque dans l'année littéraire au Canada français, vient de paraître sous les auspices des Editions du Bien Public. Il s'agit d'une réédition définitive sous un format de luxe de l'ouvrage déjà bien connu de

oeuvres à juste titre les plus estimées de notre jeunesse et de tous ceux qui s'intéressent à nos lettres.

Le livre a été imprimé aux ateliers du Nouvelliste, qui ont accompli une réussite complète. Il est abondamment illustré par le talentueux artiste trifluvien, Henri Beaulac, étudiant à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec, qui se révèle une fois de plus artiste original et précis.

"Autour de la Maison", qui entre avec cette édition dans son dixième mille, est composé de pièces qui sont autant de mémoires de la vie de l'auteur alors qu'elle était enfant. On connaît le talent pittoresque et charmant de Michelle Le Normand. "Autour de la Maison" est le premier livre qu'elle ait écrit, et jamais peut-être depuis elle a dépassé cette verve, cette facilité pittoresque du récit et cette originalité d'expression qui fait qu'on relit cet ouvrage avec un plaisir toujours renouvelé.

Il existe peu de livres au Canada qu'on peut appeler classiques, en ce sens que leur saveur, leur spontanéité est toujours d'actualité. La vogue d'"Autour de la Maison" n'est certainement pas prête de finir. Cette magnifique édition de luxe, illustrée par un artiste qui a su comprendre et s'assimiler parfaitement le texte de l'auteur et s'imprégner de sa profonde et sereine philosophie, ramène sur le plan de l'actualité cet ouvrage dont un exemplaire devrait se trouver dans toutes les familles.

Malgré sa présentation luxueuse, le livre ne se vend qu'un dollar.

qui avait épousé en 1789, à la Christ Church, de Montréal, Catherine Lamarre. Commis de la Cie du N.-O., il mourut en 1812. Il était resté protestant.

Un fils de Cécile Hart et de Frédéric Singer, Augustin (1828-1887), prêtre de St-Sulpice, desservit l'église Notre-Dame-de-Grâces, de Montréal, plus de vingt années.

Enfin, le fils de Catherine Hart et de Benjamin Singer (1830-1876?) notaire à Sherrington, est l'auteur des faux *Souvenirs d'un exilé canadien*, in-12 de 300 pages publié chez Lovell à Montréal en 1871, sorte d'essai romancé où l'imagination furibonde de l'auteur déforme tous les faits comme à plaisir. Si Dieu me prête vie, je m'emploierai quelque jour à donner la clef de ce récit funambulesque.

Cordialement à vous,

Philippe CONSTANT.

LES SINGER

Ces deux Singer étaient également les fils d'un autre Allemand de 1776, Frédéric Singer,

LE CLUB DES HABITANTS

Le "Club des Habitants", tel est le titre d'une association que viennent de former entre eux plusieurs citoyens du district d'Ottawa, sous la présidence du docteur Emile Beau-lieu, pour promouvoir l'agriculture et l'élevage dans la province, pour faire mieux apprécier et aimer le monde rural, enfin pour travailler à l'embellissement du domaine rural. Idée intéressante, certes, à laquelle ne manqueront pas d'applaudir tous ceux qui désirent voir s'établir une collaboration plus étroite et plus soutenue entre citadins et ruraux.

On le répète souvent, mais pas encore assez, si l'on en juge par les résultats, le progrès de l'industrie et du commerce en notre pays est intimement lié au progrès de l'agriculture. N'y a-t-il pas même des spécialistes pour affirmer que celle-ci doit être le fondement principal de toute notre vie économique? Dès lors, pourquoi habitants des villes et habitants des campagnes demeureraient-ils étrangers les uns aux autres? Leur intérêt commun exige, au contraire, qu'ils apprennent à se connaître et à s'entraider.

Le club de "gentilshommes fermiers", qui vient de naître dans la région d'Ottawa, se propose, pour sa part, d'abattre les barrières entre l'homme de la ville et l'homme de la campagne. Il veut principalement entreprendre l'éducation des citadins pour ce qui a trait à l'existence et aux travaux des agriculteurs. Nul doute qu'il réussira ainsi à susciter de la sympathie envers les artisans du sol, de sorte que ceux-ci se sentiront plus fiers de leur état et plus encouragés à remplir exactement les devoirs qu'il leur impose.

L'exemple des citoyens d'Ottawa mérite d'être suivi ailleurs, à commencer par la province de Québec. Ici aussi nous aurons avantage à nous rapprocher de l'ouvrier des champs, quand cette démarche n'aurait pas d'autre conséquence que de lui prouver notre estime, de dissiper chez lui l'impression qu'il nous est inférieur, que sa vie est moins agréable que la nôtre. Car, l'expérience le prouve, nombre de gens émigrent dans les centres urbains parce qu'ils se figurent y mener une existence plus relevée.

Parce qu'ils travaillent à la même oeuvre: accroître la

M. FERNAND DE HEARNE CHEZ LES AGRONOMES

L'Achat Chez-Nous.

Samedi après-midi, le 25 mars, dans la grande salle à dîner du Château DeBlois, avait lieu le troisième déjeuner-causerie de la Corporation des Agronomes, sous la présidence de M. J. E. Roy.

L'hôte d'honneur était le Rév. Père Alexandre Dugré, S.J., et le conférencier, M. Fernand DeHearne, directeur général de l'Achat Chez-Nous.

M. le président Roy souhaita amicalement la bienvenue à tous et présenta le conférencier.

M. Fernand DeHearne traita son sujet avec toute la maîtrise que lui donnent son expérience et ses connaissances acquises en la matière. Si nous voulons faire de la coopération, dit-il, il nous faut de toute nécessité savoir que nous existons les uns pour les autres. Le mouvement de l'Achat Chez-nous n'est pas contre telle personne, tel groupement ou telle nation, mais bien contre notre apathie et notre insouciance à l'égard de notre situation financière.

Quelqu'un objectera peut-être que ce mouvement va à l'encontre de la justice et de la charité? Non, mesdames et messieurs, continue le conférencier, car la charité doit commencer d'abord chez soi; la justice, c'est de se procurer ce à quoi nous avons droit. Je répéterai ici la parole que lançait Monseigneur Courchesne lors de la Semaine Sociale de Rimouski, il y a quelques années: "Mé-lon-nous de nos affaires, mais mêles-nous en."

N'est-il pas juste, demande M. DeHearne, de soigner d'abord nos propres malades avant d'aller soulager ceux des voisins? Or, nous avons un grand malade chez nous: c'est le signe de piastre; occupons-nous en tandis qu'il en est encore temps.

Le conférencier nous donne ensuite quelques chiffres concernant le commerce dans la Province et dans la ville même des Trois-Rivières, selon les statistiques de 1930.

Aux Trois-Rivières, nos magasins de fruits et légumes, nos épiceries et boucheries ont enre-

prospérité nationale et assurer le bien-être à nos populations se tendre la main dans un sentiment de véritables fraternités, ruraux et citadins doivent fraternité. Dans la région d'Ottawa, le "Club des Habitants" veut faire les premiers pas; il faut l'en féliciter.

gistré \$2,251,100.00 d'affaires en 1930; demandons-nous combien il en reste aux nôtres sur ce montant.

Le commerce de détail dans la Province s'est élevé à \$651,138,500.00; posons-nous la même question que précédemment.

Il est très important de se le demander car, d'après les mêmes statistiques, de chaque \$5.00 dépensés, il ne nous reste qu'un dollar...

Il n'y a pas de mal à s'occuper de notre commerce et pousser la vente de l'achat de nos propres produits, nous dit en substance le conférencier; vous connaissez les mots d'ordre suivants: "Buy Ontario" "Buy within the Empire", "Buy in Canada". Alors, pourquoi n'aurions-nous pas "Achetons chez nous à prix, qualité et service égaux?"

M. DeHearne nous parle ensuite de la classe rurale. Il ne faut pas se surprendre, dit-il, que beaucoup de cultivateurs et de pour venir grossir le nombre de fils de ruraux désertent la terre nos chômeurs des villes, car nous nous refusons à acheter leurs produits.

Pensez-y bien mesdames et messieurs, faites l'inventaire de vos garde-manger, de vos garde-robes et demandez-vous où sont allés les cinq sous ou les vingt-cinq sous que vous avez dépensés pour vous procurer toutes ces choses.

Réfléchissez sérieusement sur la situation économique présente et demandez-vous quelle situation ou quel avenir vous préparez à vos enfants, pour qui vous faites de grands sacrifices et pour qui encore vous vous imposez de grandes privations.

Pratiquons l'achat chez nous sous toutes ses formes, en autant que possible; c'est cette formule qui sauvera notre signe de piastre, qui préparera un avenir à ceux qui nous suivent; tout en ayant bien servi, soyez sans crainte, la justice et la charité.

M. Albert Desrosiers, de Nicolet, chargé de remercier le conférencier, le fait d'une manière très digne. Les idées que vous avez semées aujourd'hui M. DeHearne, sont tombées en terre fertile, veuillez me croire, dit-il; nous nous efforcerons de propager cette belle doctrine.

Il félicite le conférencier de l'oeuvre qu'il accomplit et d'être toujours à son poste.

Le conférencier, de dire M. Desrosiers, me rappelle la fidélité de cet ancien chevalier sans peur et sans reproche qui ayant un jour été oublié aux portes d'une ville, fut trouvé deux cents ans plus tard pétrifié à son poste.

Le Rév. Père Dugré se dit heureux d'être parmi nous et de constater l'entente et le désir de progrès qui règne chez le corps agronomique. Il termine par des anecdotes joviales et des traits d'esprit qui dérident l'auditoire.

M. le président nous présente ensuite le nouveau secrétaire-général de la Corporation des Agronomes, M. Monette, de Montréal.

M. Monette se dit heureux de sa nomination et promet son entier dévouement à la cause.

M. le président Roy remercie se sont rendus à l'appel et tout spécialement les quelques trifluviens ainsi que les dames sympathiques à la cause qui avaient bien voulu se joindre à nous.

J. Ludger MASSE, secrétaire.

Saveur pour plaire

THÉ "SALADA"

Déesse des lames à Montréal



Une patineuse de grande réputation, Mlle MEGAN TAYLOR, championne du monde, est arrivée mardi à la gare Windsor. Elle vient dans la métropole pour faire partie du grand carnaval du Winter Club vendredi et samedi. Mlle Taylor est ici photographiée, à gauche, avec Miss AUDREY JOYCE, championne du patin au Winter Club. Le carnaval est sous le haut patronage de Son Excellence le gouverneur général et de lady Tweedsmuir. (Photo C.P.R.)

Cinéma de PARIS

Commencant samedi pour 6 jours.

LA PAIX des PEUPLES REPOSE SUR L'AMOUR!

Françoise
Michèle
Dita
John
Abel

**ROSA
ALFA
PARLO
LODER
JACQUIN**

LA PAIX SUR LE RHIN

DANS

Un film qui vient à son heure pour expliquer la récente crise mondiale!

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

"PROMESSES"

UN GRAND FILM SUR LE SCOUTISME AVEC
MONIQUE ROLLAND, PIERRE MINGAND,
MADELEINE ROBINSON ET LUCIEN GALAS.

NOTRE CINEMA SERA FERME LE VENDREDI - SAINT

EXCURSION du Pacifique Canadien

\$2.00

Aller et retour

à QUEBEC

des TROIS-RIVIERES

FIN-DE-SEMAINE **1er Avril**

Samedi: Dép. 4.00 a.m., 11.35 a.m., 4.00 p.m., 7.50 p.m. Dimanche: 4.00 a.m., 11.35 a.m.

RETOUR jusqu'au LUNDI suivant.

Abonnez-vous au "MAURICIEN"

\$1. par année. — 10 c le numéro.

La plus intéressante revue mensuelle illustrée publiée chez nous

Demandez un numéro spécimen gratuit.

1563 rue Royale, Trois-Rivières.

PHOTOS COMMERCIALES DESSINS CLICHES

JOUR ET NUIT

BÉLair 3984.

LA PHOTOGRAPHIE NATIONALE LIMITÉE

292 ouest, rue Ontario, près Bleury - Montréal

Faites exécuter
vos travaux de
à la P'tite Forge
Ferronnerie

Des FRÈRES LEBRUN

Pour en-
deux
voyez nos
Articles en
Fer Forgé

454

Niverville
Trois-
Rivières.

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 30 MARS 1939

Buvez les Liqueurs

KIST

ORANGE KIST

ou autres liqueurs KIST
5¢ dans tous les restau-
rants de la Mauricie.

LES SOLDATS DES COLONIES : Force de l'Angleterre

Si le bloc des nations opposées à l'expression des pays totalitaires d'Allemagne et d'Italie réussit à se former sous la pression de la Grande Bretagne et de la France, il pourra opposer trente millions de soldats aux huit millions des dictatures. Des experts militaires ont monté cette armée sur le papier et ils répartissent comme suit la contribution des différents pays à sa constitution.

La Russie (belle démocratie) fournira 18,000,000 d'hommes; la France 6,500,000; la Grande Bretagne 550,000; la Turquie 550,000; la Grèce 550,000; la Roumanie 1,900,000; la Yougoslavie 1,600,000 et la Pologne 1,500,000. Si toutes ces armées s'en donnent la peine, elles peuvent sans aucun doute assurer le triomphe de la démocratie. A quatre contre un la victoire est certaine. A moins que toutes ces démocraties ne portent en elles-mêmes une faiblesse congénitale si grande qu'elles doutent encore du succès de troupes aussi nombreuses commandées à la diable selon les exigences des parties alimentant la vie politique dans leurs pays respectifs.

Une étude même superficielle de toutes ces armées nous démontre que certains pays n'apportent pas à se défendre toutes les ressources d'hommes dont ils disposent. Au premier rang de ces pays parcimonieux vient la Grande Bretagne. Ce pays, le plus riche du monde, ne fournirait qu'un demi million de soldats, tout comme la Grèce et le Canada. Vraiment les Anglais de l'Angleterre se font plus prier que les Anglais du Canada qui, comme un dénommé Meighen, veulent engager notre pays jusqu'au dernier sou, jusqu'au dernier homme.

La Grande Bretagne et la France ont relativement la même population. Et pourtant, entre les deux, il y a une différence de six millions de soldats. La Grande Bretagne possède une flotte militaire de premier ordre. Parfait. Mais les six millions d'hommes qui représentent le déficit de son armée comparativement à celle de la France, prennent-ils les armes sur ses navires de guerre. Il y aurait exagération à le penser. Ses navires de guerre ne peuvent nécessiter les services de six millions d'hommes.

La vérité est qu'à côté de cette flotte militaire se trouve une flotte commerciale et des comptoirs nombreux à travers le monde. Cette flotte com-

merciale ne prend pas l'ancre devant les docks de la Tamise à la déclaration d'une guerre. Elle continue à tirer des bénéfices du transport maritime. Elle ne chôme pas. Les comptoirs non plus. Le mouvement des marchandises est augmenté dans des proportions considérables. Les taux d'assurances montent également. Et c'est la prospérité pour l'Angleterre. Voilà où se trouve une grande partie des six millions d'hommes dont nous avouons l'absence peu raisonnable quand la patrie est menacée.

L'Angleterre n'a pas d'armée. Parce qu'elle a une marine? Non pas. La France a les deux. Parce qu'elle a toujours compté sur les soldats venant de ses possessions, Canadiens, Australiens, Sud-Africains, Indiens et autres pour la défendre sur les champs de batailles pendant que ses sujets n'affrontent pas les lignes de feu et continuent à faire de l'argent en Asie ou ailleurs.

Durant la révolution américaine, George III a payé vingt millions au landgrave de Hesse pour 16,800 soldats allemands qui ont combattu les américains et qui ont connu la défaite.

Devant l'égoïsme anglais qui refuse de se battre et préfère, même durant la guerre, accumuler les richesses qui lui permettront de maintenir sa domination à travers le monde, les Canadiens, tous ceux qui ont des yeux pour voir, doivent refuser toute excursion militaire en Europe. Si nous envoyons à la guerre seulement les chômeurs de profession, nous aurons contribué dans la même proportion que l'Angleterre à sa propre défense.

Albert LEBRUN

En Nouvelle Ecosse.

La plus dangereuse menace à l'unité canadienne est présentement la sécession, le séparatisme, de la Nouvelle Ecosse du reste de la fédération canadienne. Une parade considérable a manifesté par les rues d'Halifax. Elle était composée de nombreux militants suivants à pied un fort groupe de camions portant des inscriptions qui invitaient le peuple à appuyer le mouvement.

Le séparatisme en Nouvelle Ecosse a pour chef un échevin de la ville d'Halifax. Il est aussi une réaction contre les gros financiers de Montreal. Cette province orientale a donc de nombreuses raisons de se plaindre du gouvernement central. Le Québec et l'Ontario n'en ont pas moins, elles qui font vivre les provinces de l'ouest. Et ces dernières trouvent leur situation insupportable à cause des financiers de Montréal et de Toronto.

Si la menace de guerre place les Canadiens-français dans un refus obstiné à toute participation aux guerres extérieures, et les Canadiens-anglais dans une folle envie d'aller se battre en Europe, qu'advient-il de l'unité canadienne, seule raison de l'importance démesurée de nos politiciens fédéraux?

J. T.

A chacun son dû. . .

Un romancier publia récemment un volume. Il écrivit le langage parlé. Ce lui valut une grande popularité. Aussitôt, un journaliste demanda au novateur une entrevue pour son journal.

Acquiescement immédiat. Après quelques préliminaires, le rapport du journaliste continuait ainsi:

— Pourquoi avez-vous adopté cette forme spéciale de conversation pour vos personnalités?

— Cè que, voyé-vou, jé voulu fer sentirre l'atmosfer dan laquel je transporté mè lecteur etc. . .

Pour revoir le vrai visage de la France

Ne parlons pas du discours de M. Mussolini.

Ne parlons pas non plus de celui de M. Daladier.

Tenons-nous à des faits d'un ordre moins "spectacular" et demandons-nous s'ils n'ont pas une signification peut-être plus directe qu'on ne croit avec les "performances" des grandes vedettes que je viens de nommer.

Je sais qu'en Europe, on tient M. Charles Maurras, par exemple, pour l'un des esprits politiques les plus puissants du continent.

M. Maurras vient d'avoir soixante-dix ans. Tous les jours sans y manquer jamais, il donne à son journal, l'Action Française, un grand article sur l'actualité européenne la plus brûlante.

C'est au point, c'est complet, c'est lumineux, c'est presque toujours définitif, puisque les faits finissent presque invariablement par lui donner raison.

Et pourtant malgré le labeur que lui impose la lecture et la méditation de tant de choses qui se font, se disent ou s'écrivent et qui provoquent son commentaire quotidien, cet homme étonnant trouve le tour d'être partout, physiquement, surtout aux points les plus sensibles dans et hors de France.

Il vole en Algérie et y fait une tournée rapide et triomphale. Le nord africain est travaillé par tant de forces adverses. . .

Franco fait une lutte gigantesque contre tous les internationalismes les plus sauvages. Maurras, sans mandat, sans autre autorité que la sienne, est aux côtés de Franco, en Espagne, et lui apporte le salut fraternel de la France réelle, bien avant la victoire.

Bruxelles, en une heure critique, peut-être décisive, passe par une très grave secousse de politique intérieure et, justement, Maurras se rend en Belgique.

Pierre Bernus, écrivain politique admirablement bien placé pour savoir jeter un cri d'alarme en révélant que la Suisse est inquiète quant aux intentions du Reich à son endroit.

Le même jour un voyage de M. Maurras à Neuchâtel en Suisse française où on l'attend, est annoncé dans les journaux.

Il parle à Roanne, dans le centre de la France; en Avignon dans le sud; puis à Nancy en Lorraine; puis à Paris, au Banquet Médical; puis à la salle Saint-Dominique, rive Gauche; puis à la salle Wagram où les patriotes lui offrent son épée d'Académicien devant vingt mille patriotes, et, tous les mercredis soir, il parle à Radio-cité.

Et tout cela en quinze jours, moins l'Algérie et l'Espagne. . . C'est prodigieux! Et j'en passe, parce que cela dure depuis des semaines et des semaines.

Dante, Mistral ce sont assurément d'admirables sujets de conférences, puisque ce sont des conférences littéraires qu'il promène ainsi, ostensiblement, mais il semble que cet homme de soixante-dix ans, hanté par tant de problèmes aux conséquences aussi vastes que diverses, ne se déplace pas en d'aussi sérieuses circonstances pour le simple plaisir d'aller réciter et

commenter des vers, même s'ils sont parmi les plus beaux!

Coincidence curieuse, Maurice Pujo, son vieux compagnon, et le tacticien de toute l'action politique du vaste mouvement que dirigent Maurras et Daudet, Maurice Pujo n'écrit plus. . .

Que se passe-t-il donc qui exige tant d'activité extérieure chez Maurras et un tel silence de la part de Pujo?

Le discours de Mussolini, celui de Daladier occupent tout le premier plan, c'est entendu, mais notre vue doit-elle s'arrêter sur ce premier plan et s'interdire de regarder plus loin?

La France traverse à l'heure actuelle des heures tragiques.

Demain de gros événements inattendus peuvent s'y produire.

La France s'est déjà "sauvée elle-même" selon une formule de Maurras, précisément. . .

En plus de la formule, cette fois-ci, s'apprêterait-on à la mettre dans la possession de donner enfin à la France ce gouvernement fort et stable dont elle paraît avoir un si pressant besoin au milieu de états totalitaires qui l'entourent de toutes parts et qui soulignent, de façon si saisissante, les agitations intérieures dont elle est la proie?

Y aurait-il entre "le couteau de cuisine" et l'emprisonnement de Maurras, son élection à l'Académie, ses randonnées en Afrique et en Espagne, les articles qu'il a consacrés à Pie XII et au "dictateur latin", quand précisément la presse italienne était déchainée, ses courses en Belgique, en Suisse comme sur divers points de la France, y aurait-il entre tout cela et les élites et les foules qui accourent accourent acclamer celui qui a qualifié Hitler d'ennemi public No 1, y aurait-il autre chose que de magnifiques conférences sur quelques grands poètes?

"Maurras au pouvoir!", c'est un cri qui rappelle celui jadis lancé dans des conditions pourtant guère plus précaires, malgré les apparences: "Clémenceau au pouvoir!" Et ce fut la victoire!

Espérer deux miracles en une seule génération, c'est presque tenter Dieu, mais comment ne pas lui souhaiter ce deuxième miracle, à cette France dont le monde serait heureux, enfin, de revoir le vrai visage. . .

Pierre DORION.

Louis Riel.

La condamnation et l'exécution de Louis Riel en 1885 avait, à ce moment, créé une vive commotion dans le Canada français. Le peuple de la province de Québec avait alors pris fait et cause pour le chef des métis de l'ouest canadien. Une souscription fut organisée dans le but de permettre à Louis Riel de se défendre au cours d'un procès. Malgré toute cette opposition, l'accusé fut condamné et exécuté.

Cette cause avait bel et bien pris le caractère d'une querelle de race, entre Canadiens, anglais et français. Pour cette raison, qui subsiste toujours, il semble que la presse et la radio devrait s'empêcher de rappeler ces tristes événements. Dernièrement, encore, dans une ville de l'ouest, mourait M. Brook, le dernier survivant du jury qui condamna Louis Riel. La presse et la radio ont accordé une grande publication à ce fait divers.

Fortifier l'unité canadienne ne devrait pas être un travail verbal seulement. Passer sous silence des souvenirs pénibles pour l'une ou l'autre race, qui compose la nation canadienne, y contribuerait également. On semble l'oublier.

J. T.

Shawinigan-les-Chûtes.

Maintenant que la campagne est terminée autour de la désignation française du nom de notre ville, une autre s'impose en faveur de Shawinigan-les-Chûtes. Au sujet des Trois-Rivières, il existe encore quelques entêtés qui persistent à écrire Three Rivers, mais les personnes capables de raisonnement se refusent à cette traduction contraire au sens commun.

Depuis toujours au mot Shawinigan s'ajoute le mot anglais Falls. Pourquoi, dans la province de Québec, pays français supporter semblable appellation? Le fait français, dans le Québec, constitue le plus puissant aimant touristique en faveur de notre province. Ce n'est pas moi qui ai fait cette découverte. Plusieurs anglophones intelligents, qui s'occupent du tourisme, nous le répètent sur tous les tons depuis plusieurs années.

Il n'est pas donné à tous les Canadiens d'avoir un caractère, des moeurs et une mentalité capables de piquer la curiosité des touristes. Il est plus facile de donner des noms français à nos villes et villages. Toute susceptibilité mise de côté, le français vaut de l'or au Canada. Servons-nous-en. J. T.

LA VILLE

COMME A LA VILLE...

chronique municipale

Après les lectures-somnifères (Mais la loi le veut; loi caduque, loi désuète, mais loi quand même...), on s'attaque tout de suite à l'ordre du jour où l'on ne relève pas, cette semaine encore, un seul avis de motion. La séance sera un peu plus longue qu'à l'ordinaire et l'on enregistrera deux votes. Mais tout se passera de l'excellente façon constatée et rapportée depuis quelque temps (Touchons du bois du fauteuil de monsieur le maire!). C'est à croire que cela mériterait une assistance plus nombreuse qu'habituellement. Mais, en dépit du décor, sinon de l'atmosphère, la séance publique au Conseil municipal n'a tout de même rien du spectacle; et il vaut mieux ne pas insister...

Il s'agira tout d'abord d'adopter le règlement no 143, intitulé: "Règlement autorisant le Conseil à emprunter les sommes nécessaires pour paver certaines rues". (Le texte de la résolution est forcé et certainement plus précis; qu'on se rassure!) Mais dès lecture faite du préambule M. Neveu veut savoir si ladite résolution n'entend pas que l'application du dit règlement est faite sans qu'il soit soumis au peuple. Et le second conseiller de Saint-Louis se prononce partisan de la consultation populaire. (De son fauteuil, M. Poisson assure à ses collègues qu'il ne s'agit ici que d'une nouvelle liste pour assurer le complètement de travaux de voirie déjà commencés.) Mais M. Alarie soutiendra le même point de vue que son collègue de quartier et demandera le vote. Se prononcent en faveur du règlement: MM. Ryan, Guay, Turcotte, Boland, Poisson, Guimond; contre: MM. Alarie, Neveu.

Serait-ce oiseux de rapporter ici le petit incident que voici et qui fut loin d'envenimer la situation. Bien au contraire, une petite distraction de la part du secrétaire eut pour effet de mettre tout le monde en gaieté. Après l'enregistrement du vote, M. le greffier se leva donc, et sur un ton et avec un air quelque peu appréhensifs (ou peut-être simplement interrogatifs...) déclara que: "les votes étant également partagés" etc... Mais le fou-rire gagna tout le monde lorsqu'on s'aperçut que MM. Poisson et Guimond s'étaient inscrits CONTRE... d'après M. le greffier. Et M. le maire ne cacha presque pas sa satisfaction de n'avoir pas, pour cette fois du moins, à trancher la question!

MM. Ryan et Guay obtiennent de la Ville une quittance de dette en faveur de particuliers. Il s'agit là d'une législation civique qui date du grand incendie de 1908; et c'est devenu une procédure plus ou moins routinière.

Selon une résolution endossée par MM. Boland et Turcotte, le

Conseil municipal a autorisé l'emprunt d'une somme de \$1.400 devant être affectée à des travaux pour remédier au chômage et comportant la construction d'un mur de soutènement entre le boulevard du Carmel et l'avenue du Mont-Royal, au côté de Saint-Louis.

MM. Guimond et Poisson font passer ensuite un acte de vente de terrain à un particulier. Qu'on nous excuse de ne plus entrer dans les détails. Il faudra peut-être, un de ces jours, ajouter à celle-ci une chronique de l'immeuble à l'hôtel-de-ville. D'ici là...

C'est ensuite une résolution, présentée par MM. Alarie et Poisson, dans laquelle la Ville de Trois-Rivières représente au gouvernement provincial et à l'organisme qui veille particulièrement à l'observance des lois ouvrières qu'elle ne se considère pas assujettie à l'ordonnance no 4, d'après l'arrêté ministériel no 2562, pour ce qui regarde ses employés au service des bateaux-passeurs. On sait qu'il y a quelque temps, l'Office des Salaires raisonnables a enquêté sous ce rapport.

Puis l'on passe à une résolution proposée par M. Guay, secondée par M. Turcotte, qui va provoquer un second vote et déclencher un débat qui va traîner un peu et auquel prendront part MM. Alarie, Guay, Ryan, Neveu et Poisson. Il s'agit, selon le préambule de la résolution, de l'achat par la Ville d'un terrain, et d'une bâtisse ci-dessus construite, de M. G.-A. Gruninger.

Aussitôt lu le préambule, M. Alarie demandera la lecture au complet de l'acte. Le secrétaire précisera par là que le gouvernement ne s'engage ni à démolir le viel arena, ni à en construire un nouveau. Le prix d'achat sera de \$37.500. Le tout sujet à l'approbation et la ratification par le gouvernement provincial. Puis, M. Alarie, s'étant fait préciser davantage ces détails par M. Béliveau, poursuivra en disant que l'on agirait là sans savoir ce que l'on fera. Le premier conseiller de Saint-Louis rappelle que l'achat que l'on discute présentement fut approuvé par le peuple, mais à la condition expresse qu'un nouvel arena serait construit. Revenant à la présente résolution, M. Alarie ajoutera: "cela n'a pas de sens, pour moi", puis il terminera en disant qu'il ne peut pas croire que le gouvernement ratifiera pareille mesure. A son tour, M. Ryan déclare qu'il va se voir obligé de voter contre la résolution, à moins qu'on veuille y apporter une modification, à savoir: qu'on la présente parmi les amendements à la charte. M. Guay rappelle, de son côté, que la question de l'arena traîne depuis longtemps et que rien ne sera fait si le terrain n'est pas acheté; par contre, le second conseiller de Sainte-Ursule se dit convaincu et

assuré que si le terrain est acheté par la Ville, "le gouvernement fera quelque chose dessus". Mais M. Ryan revient aussitôt sur sa proposition d'amendement à la charte et suggère que l'on demande d'abord l'autorisation d'aménager un parc sur le terrain, quitte à revenir plus tard sur l'achat même du terrain. Pour sa part, M. Neveu trouve étrange que l'on s'apprête à acheter un terrain sans savoir ce qu'on en fera ensuite. Il cite le coût (\$37.500) et trouve "renversant" d'agir de la sorte. (On discute à part sur les moyens de concilier les opinions. M. Pitt étudie le texte même de la résolution et M. Guay ne semble pas opposé à ce qu'on le remanie, pourvu qu'on adopte.) Et M. Ryan tient toujours à ce qu'on y mette la garantie d'un parc. M. Alarie tient également à avoir plus de précisions sur les travaux que fera le gouvernement et M. Poisson tente à son tour d'éclaircir la situation. A son sens, on devrait se garder d'avoir l'air de vouloir tracer une ligne de conduite au gouvernement provincial. Enfin, il appuie le point de M. Ryan. M. Pitt est d'avis qu'il faut tout tirer au clair. C'est alors que M. Ryan dicte son texte dans le sens qu'il entend. Avant qu'on poursuive plus avant, M. Alarie revient à la charge et ne trouve pas raisonnable qu'on ait à faire une dépense qui, en définitive, pourra aller jusque dans les \$60.000.

Puis, avec le sourire — quand même — M. Alarie réclame le second vote de la soirée. Votent pour: MM. Ryan, Guay, Turcotte, Boland, Poisson, Guimond; et contre: MM. Alarie, Neveu.

La séance se termine sur la résolution suivante: Il est proposé par M. Alarie, secondé par M. Guimond que les ingénieurs navals qui dressèrent les plans du bateau-passeur projeté soient autorisés à demander des soumissions à cinq chantiers maritimes, tous de la province de Québec. M. Poisson note que la résolution accorde un délai de trente jours pour la remise des soumissions. Le premier conseiller de Saint-Philippe est d'avis que le temps presse et qu'il vaudrait peut-être mieux le réduire à quinze jours, ou tout au plus à trois semaines. M. Alarie croit que cela a peu ou prou d'importance, puisqu'à tout événement il est à peu près certain que les chantiers ne pourront pas livrer le navire cette année. Mais M. Poisson riposte vivement et se dit d'avis que, bien au contraire, il faudra presser la construction si l'on veut éviter de coûteuses réparations aux bateaux actuellement en service. Ce qui veut dire que, d'après lui, on devrait pouvoir compter sur le nouveau le 1er octobre, au moins. M. Ryan se lève ensuite et tient à s'inscrire comme suit: il est bien compris qu'il ne s'oppose à ce que l'on demande des soumissions, mais il en tient toujours pour le moteur Diesel. — Adopté.

Jean-Marie FORTIER.

PHOTOS COMMERCIALES
DESSINS
CLICHES
JOUR ET NUIT
BÉLIER 3984

LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE
LIMITÉE
282 ouest, rue Ontario, près Bleury - Montréal

BIBLIOTHEQUE SAINT-FRANÇOIS - XAVIER

AVIS AUX ABONNES

La Bibliothèque sera fermée le Mercredi et le Vendredi Saints ainsi que le lundi de Pâques.

CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.
Rubans, Papier, Carbone
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

V. DUBOIS

Tél. 620
1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

NOUVEAU! NOUVEAU!

Séries d'Arsène Lupin. Police Mystère. Police. Secours. Collection Historique illustrée. Collection Gringoire, etc.

Joignez-vous à nos nombreux lecteurs.

Timbres pour philatélistes. Albums et accessoires de collection.

"LISONS"

Bibliothèque Circulante
W. E. LEDOUX, RELIEUR
1180 St-Olivier, T.-Rivières
Coin Bonaventure.

NUMEROS du MAURICIE DEMANDES

1936—Nos de novembre et décembre

1937—Janvier, février, mars, avril

On est prié de communiquer avec l'administration de la revue.

Tél.: 640

1563, rue Royale, T.-R.



LE BIEN PUBLIC

Journal hebdomadaire
publié le jeudi.
par
Les Editions du Bien Public,
Enrg.

aux ateliers de
l'Imprimerie du Bien Public,
1563, rue Royale. Tél. 640.
Trois-Rivières, (Québec).

ABONNEMENT

1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs-proprétaires:
Raymond DOUVILLE
Clément MARCHAND

Secrétaire de la Rédaction:
Jean-Marie FORTIER.



CET HOMME D'EXPERIENCE VOUS DONNE CE CONSEIL:

Si vous avez l'intention de disposer de votre commerce, de votre propriété ou de votre terrain, cette époque de l'année est la plus propice.

Et le moyen de trouver rapidement un bon acquéreur est tout indiqué: Faites paraître une annonce dans le "Bien Public", qui est lu chaque semaine par la classe de lecteurs que vous recherchez en affaires.

J'ai tenté moi-même l'expérience à plusieurs reprises, et je m'en suis bien trouvé.

TELEPHONEZ SEULEMENT A 640 ET NOTRE REPRESENTANT PASSERA VOUS VOIR.

Six siècles avant la venue du Christ.

Un Fuhrer antique

Six siècles avant la venue du Christ, l'Afrique et l'Asie furent troublées par un tyran dont la carrière rappelle étrangement celle du fuhrer allemand. Après plus de vingt siècles, son nom et celui de sa capitale monstrueuse évoquent encore l'idée de grandeur, de tyrannie, de cruautés, d'orgies et de ruines.

Il avait été annoncé par Jérémie comme le fléau nécessaire, comme la verge du Seigneur:

"J'ai fait la terre, les hommes, et les bêtes, dit le Seigneur, par la bouche de Jérémie, je donnerai tout à mon serviteur Nabuchodonosor".

Il était le fils de ce Nabopolassar qui détruisit Ninive et n'avait laissé que des ruines fumantes à la place des palais de Sennachérib, Assurbanipal et Salmanazar.

Jeune général des armées chaldéennes, il est dominé par l'ambition de devenir roi de Babylone et d'asservir ensuite les trois civilisations antiques de Mésopotamie, du Nil et de la Mer Rouge, le sémitique, l'assyrienne et l'égyptienne.

Il écarte tous les obstacles et déjoue tous les complots il rentre à Babylone lorsqu'on l'en croyait loin, pénètre dans le sanctuaire de Bel Mardouk, donne le coup de pouce qu'il faut au rituel pour montrer que les présages et les oracles lui sont favorables, puis, il se fait couronner.

Aussitôt maître de Babylone, il entreprend de réaliser sans tarder le rêve grandiose qu'il a fait de rendre sa capitale maîtresse de l'Afrique et de l'Asie. Il va droit au but et ne s'embarrasse pas de scrupules puérils. Il est au courant des prophéties annonçant les châtiments que Iahvé destine à Jérusalem et il ne demande pas mieux que d'être le fléau du Dieu d'Israël.

Il se met en marche le long de l'Euphrate par la route des caravanes évaluant d'avance les richesses du fameux temple. Le siège de Jérusalem est terrible. Du haut de leurs murailles, les assiégés contemplent avec stupeur l'immense armée de Nabuchodonosor et ils combattent avec désespoir, mais le neuvième jour du quatrième mois de l'an 587, la onzième année du règne de Sédécias, la ville est prise et livrée aux hordes babyloniennes. Elle est pillée et brûlée et ses habitants sont massacrés ou amenés en captivité. Sédécias est traîné avec une chaîne d'or rivée à la langue et il a les yeux crevés. Des milliers de malheureux sont écorchés vifs, scalpés et mis en croix avec des raffinements de cruauté inouïs.

Nabuchodonosor, ivre d'orgueil, est accueilli à Babylone dans une apothéose; dans l'enivrement de sa victoire, il entrevoit en imagination ce qu'il peut espérer de son destin glorieux. Le triomphe donne lieu à des orgies qui sont restées légendaires.

Mais le conquérant comprend qu'il lui faut consolider au plus tôt la situation économique de son empire. Par des routes qui échappent à sa domination, des caravanes apportent des richesses immenses drainées des Indes mystérieuses, vers les ports et les marchés phéniciens; il doit s'en rendre maître en les faisant affluer à Babylone sans que les Phéniciens, les Arabes et les Egyptiens en prélèvent une dime; il faut que Babylone devienne la seule route des Indes et pour cela, il s'agit de désorganiser le transit

habituel des caravanes. Il s'enfonce avec son armée dans le désert et se dirige vers le point de ralliement des grandes caravanes. Ses terribles archers tombent à l'improviste sur ces interminables défilés d'hommes et de bêtes chargées de colis des Indes et en quelques heures, il ne reste plus sur le sable du désert, que des cadavres atrocement mutilés. Il pénètre ensuite dans l'Hedjaz et atteint la route des caravanes qui reviennent du fabuleux royaume de Saba. A mesure qu'elles apparaissent elles sont exterminées.

Tyr, l'orgueilleuse, est sur son chemin. Il en fait l'assaut et la riche citée commerciale est vaincue, saccagée et pillée. Ses princes, ses guerriers et ses nobles iront pourrir dans les cachots de Babylone.

Que faut-il pour satisfaire son ambition effrénée?

C'est l'Egypte qu'il a toujours trouvée derrière ses ennemis. Un matin de l'an 568, ses armées victorieuses s'ébranlent vers le sud. Après une rapide randonnée, Nabuchodonosor est maître de l'Egypte et tous les peuples lui apportent humblement leurs richesses. Tous ses rêves sont réalisés. Il a donné à sa capitale l'Arabie, la Judée, la Syrie, la Phénicie, les mers, les ports et le commerce des caravanes. Ivre de joie et d'orgueil, il rentre dans son empire jouir de sa gloire et gorger son peuple de richesses et de plaisirs.

Et maintenant il estime que l'heure est venue d'être divinisé; il veut être pour ses sujets le plus grand des dieux. Assurbanipal s'était fait élever une statue d'or colossale, celle de Nabuchodonosor sera la plus grande qui soit jamais vue. Elle aura soixante coudées de hauteur, et deux cent quatre-vingt tonnes d'or y seront employées. Au pied de l'idole monstrueuse, les peuples sont prosternés dans la poussière tandis que Babylone, telle une pieuvre gigantesque, étend ses tentacules sur la terre entière.

Puis, ce fut la chute. Nabuchodonosor n'avait été qu'un instrument de la Providence et Babylone dut expier à son tour ses crimes et ses orgies. Le grand conquérant sombre dans la folie. Tandis que son peuple est plongé dans l'orgie, se reposant sur la solidité des murs de la ville, Cyrus, roi des Perses, détourne le cours de l'Euphrate et s'empare de la ville.

Aujourd'hui, le voyageur étonné, ne voit plus sur le site de la légendaire citée, de la ville aux trésors et de la débauche, qu'un tas informe de mottes d'argile crevassées par le soleil.

Au moment où le monde est saisi de crainte et frémit d'indignation en voyant l'arrogance d'un autre tyran, il est intéressant d'évoquer cette grande figure de l'antiquité.

La carrière de ces deux conquérants offre des analogies d'une saisissante réalité.

RETRAITES FERMEES

Les prochaines retraites fermées au Monastère de Marie-Réparatrice, 865, St-Charles, Trois-Rivières, auront lieu du 28 au 31 mars pour les jeunes filles, (spécialement celles qui étudient leur vocation) du 9 au 12 avril pour les jeunes filles, du 13 au 16 avril pour les fiancées (retraite de préparation au mariage) du 17 au 20 avril pour les dames.

Prière de s'inscrire sans retard, et d'inclure un timbre pour toute demande de renseignements.

Remerciements

Remerciements à Saint-Gérard, à Saint-Antoine et au bon Père Frédéric, pour faveur obtenue, avec promesse de publier.

Mme E. L.

"PAIX SUR LE RHIN" AU CINEMA DE PARIS



Une scène extraite de "Paix sur le Rhin". On reconnaît Michèle Alfa et Françoise Rosay. Ce film prendra l'affiche samedi au Cinéma de Paris, en programme double avec "Promesse".

8.30 P.M.

"Elle écrit qu'elle sera à la maison ce soir!"

Est-il quelque chose de plus énervant que l'attente? Une voix intérieure vous dit: "C'est stupide, il n'est rien arrivé..." Et une autre vous murmure à l'oreille: "Peut-être lui est-il arrivé un accident... Oh! que faire?"

8.45 P.M.

"Je n'aurais pas dormi de la nuit!"

Mais quand vous entendez sa voix au téléphone vous savez que tout va bien—votre reconnaissance est acquise au service interurbain—vous vous rendez compte combien il est facile de demeurer en relations—et vous louez ceux qui le font.

"Il ne lui était pas venu à l'idée que mon départ pût être différé"

Vous pensez parfois que les personnes âgées ont tort de s'inquiéter — mais vous vous sentez plus à l'aise lorsque vous les avez rassurées — par Interurbain.

Il en coûte si peu* d'épargner des soucis aux autres par Interurbain

* Et c'est si simple. Votre appel est transmis en quelques secondes, votre destination atteinte en un rien de temps. Profitez du tarif de nuit en vigueur toute la journée du dimanche et communiquez par service entre postes.



J. R. MONGEAU

Gérant.

Ecoutez le programme "Beauté Qui Demeure" Tous les mardis et vendredis, au poste CHLN à 10.45 a. m.

PHOTOS COMMERCIALES DESSINÉS CLICHÉS
JOUR ET NUIT
Belair 3984

LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE
LIMITEE
282 quest. rue Ontario, pres Bleury - Montréal



- Madame, Mademoiselle, ... et Monsieur -

Une vie intérieure

Il n'est pas nécessaire d'être un saint ou un héros pour avoir une "vie intérieure".

Chacun peut avoir assez d'amitié pour soi-même, assez de bon sens, assez de sincérité pour se créer, en marge des détails quotidiens les plus matériels, une existence riche d'enthousiasme, apaisante et créatrice d'énergie.

Celui qui s'habitue à ne connaître que l'extérieur des choses et ne cherche point leur signification profonde, au-delà de leur apparence, ne connaît la vie qu'à demi. Tant de choses s'expliquent au cours de réflexions solitaires, sur le sens des actes ou des sentiments perçus! De cette méditation naît un élan généreux vers autrui qui enrichit singulièrement le cœur et l'âme.

Tant de bienfaits émanent de cette vie secrète, apaisante comme ces chambres obscures où règne une fraîcheur mystérieuse, et d'autant plus sensible que la chaleur extérieure est plus violente.

Pour en goûter le charme, il suffit d'une certaine propension à l'analyse développée par un entraînement approprié à cette intime discussion; la foi éclaire d'une façon particulièrement touchante ce creuset où s'élaborent les plus humbles facultés humaines.

Le bonheur, la réussite, les amitiés de la plus rare qualité même ne remplacent pas le bienfait d'une vie intérieure, nul ami

(Suite à la page 7.)

LA MINUTE D'APAISEMENT

Ardeur des sens, ardeur des cœurs, ardeur des âmes,
Vains mots créés par ceux qui diminuent l'amour;
Soleil, tu ne distingues pas d'entre tes flammes
Celles du soir, de l'aube ou du midi des jours.

Tu marches aveuglé par ta propre lumière,
Dans le torride azur, sous les grands cieus cintrés,
Ne sachant rien, sinon que la force est plénière,
Et que ton feu travaille aux mystères sacrés.

Car aimer, c'est agir et s'exalter sans trêve;
O, toi, dont la douceur baigne mon cœur altier,
A quoi bon soupeser l'or pur de notre rêve?
Je t'aime tout entière, avec mon âme, entier.

Emile VERHAEREN.

Le Malheur

Sur la montée de la vie, si vous le rencontrez et s'il met ses mains sur vos épaules pour marcher dans vos pas...

S'il s'appuie sur vous comme pour alléger un peu son éternel fardeau...

S'il s'approche de vous jusqu'à boire votre souffle, si son poids vous comprime le cœur, si son ombre obscurcit votre espoir, n'essayez pas de vous enfuir et ne détournez pas la tête.

Hardiment plongez dans le sien votre regard; grandissez-vous à la mesure de sa taille. Acceptez-le comme un compagnon de route divin.

Au prochain tournant, il vous quittera, du reste. Mais d'avoir vécu avec lui quelques heures, quelques années, vous verrez avec des yeux nouveaux, des sommets où le malheur vous aura conduits, la vie comme une plaine fertile et prometteuse.

RAPHAËLLE.

PATE D'AIGLEFIN ET CELERI

1 boîte d'aiglefin canadien (chicken haddie);
1 boîte soupe au céleri condensée;
Pâte brisée

Faites chauffer la soupe. Effeuillez le poisson et ajoutez-le à la soupe. Tournez ensuite le tout dans une casserole profonde ou emplissez-en des pots à crème. Humectez le tour de la casserole à l'eau froide, placez le couvercle de pâte par-dessus, pressez-en le tour pour le souder, et mettez au four pour faire prendre la couleur brun doré.

PATE D'AIGLEFIN A LA TOMATE

1 boîte d'aiglefin canadien (chicken haddie) 2 lbs;
1 boîte soupe à la tomate condensée;
Pâte brisée.

Couvrez le poisson d'eau, amenez au point d'ébullition et laissez mijoter quelques minutes jusqu'à ce qu'il soit cuit. Effeuillez-le. Faites chauffer la soupe et versez-la sur l'aiglefin effeuillé que vous aurez mis dans une casserole profonde. Humectez le tour de la casserole à l'eau froide, mettez le couvercle de pâte par-dessus, pressez-en le tour pour le souder, et mettez au four pour faire prendre la couleur brun doré.

L'exposition du "mouchoir" à Verone

A l'occasion de la 43ème Foire d'Agriculture, dans les salons toujours attrayants et suggestifs de Castelvecchio, s'est tenue la semaine dernière, à Verone, une "Exposition du mouchoir".

En considérant les choses à la lumière crue de la réalité, sans modifications de la part de la fantaisie, l'on voit dans la parole "mouchoir" seulement le bout de toile, qui n'abandonne jamais l'homme pendant les rhumatisantes journées d'hiver ou pendant les sédatives fatigues de l'été!

Voulons-nous, au contraire réveiller la fantaisie? Et voici paraître devant nous les dames anciennes: de la blanche main, abandonnée le long de la personne, se détachant sur le fond sombre de la robe en brocart ou sur la soie lumineuse le petit mouchoir en dentelle, presque impalpable, presque irréel. Et nous voyons la jeune mariée offrir les dragées nuptiales dans le petit mouchoir aux bouts noués.

Ou, nous retournant vers l'Orient légendaire, songeons aux fastueux sultans qui jetaient le

mouchoir à la dame qu'ils voulaient honorer de leurs faveurs. Et combien de fois le mouchoir (en commençant par celui de Desdémone) n'a-t-il pas été objet de tragédies qui vous sonne le dernier salut du bateau qui s'éloigne ou du train qui fuit? Et le mouchoir, transformé en polichinelle aux trois pointes, et que la maman fait danser devant le gosse malade ou inquiet?

On voit qu'avec une Exposition du Mouchoir, on peut montrer beaucoup de choses.

LA TÊTE CHAUDE DE BÉBÉ EST UN SIGNE DE DANGER.

QUAND votre bébé a la tête chaude, vous devez faire quelque chose et le faire rapidement. Lisez ce que fait Mme B... d'Entrepris, et les résultats qu'elle obtient: "Mon bébé avait les joues et les mains si chaudes que j'eus peur. Je lui donnai une Tablette Baby's Own à midi, et après le souper il allait mieux."

Et Mme Francis Carroll, de Midland, dit ceci: "Ma fillette était si fiévreuse que j'eus réellement peur. Je pensai alors aux Tablettes Baby's Own, je lui en donnai trois toutes les deux heures et le soir même elle était debout." Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, faciles à prendre, et inoffensives. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Calment vite la fièvre légère. Egalement bonnes dans les cas de fièvre de dentition, diarrhée, dérangements d'estomac, rhumes et autres petites maladies infantiles.

Achetez-en une boîte aujourd'hui; la maladie frappe si souvent dans la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

39F

Je me sens comm' neuf, propre, éclatant, Sultana m'a fait c'la dans un rien d'temps! (Polit vite et facilement)

MINE À POËLE SULTANA
Liquide ou Pâte

GRATIS

Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

THÉ OU CAFÉ MIKADO
EMPAQUÉTÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets en 1/2 livre, un magnifique cadeau en crystal est donné avec chaque 1/2 lb. Le Thé noir est garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

Quatre pâtés pour la jeune mariée



Voici trois pâtés dignes d'être offerts à un roi; pourtant, ils sont si simples que toute jeune fille, ou toute jeune épouse, peut aisément les préparer. Pour la pâte brisée suivez votre recette ordinaire; c'est la pâte la plus consistante, et la plus employée pour les tartes et les pâtés en terrine. En matière de pâtisserie, il est toujours mieux d'avoir une recette satisfaisante et de s'y tenir, au lieu d'essayer des nouveautés souvent fantaisistes; ces choses-là sont bonnes pour la pâte feuilletée et autres pâtés de luxe. Pour le moment, il s'agit de pâtés; commençons:

PATE DE SAUMON ET POIS

1 boîte saumon canadien;
1 boîte soupe aux pois condensée;
Pâte brisée
Faites chauffer la soupe; effeuillez la saumon, écrasez les arêtes, enlevez la peau et ajoutez-le à la soupe. Tournez ensuite le tout

dans une casserole profonde ou emplissez-en des petits pots à crème (dits moules à costarde). Humectez le tour de la casserole à l'eau froide, mettez le couvercle de pâte par-dessus, pressez-en le tour pour le souder, et mettez au four pour faire prendre couleur.

Téléphone 456

ARTHUR SPENARD
COURTIER
Assurances générales
944 rue St-Pierre
Trois-Rivières
EDIFICE SPENARD

POUR VOS SUCCESSIONS, TESTAMENTS, CONTRATS, ETC
CONSULTEZ
Alphonse Lamy
NOTAIRE
Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercler.
159 rue Alexandre
Trois-Rivières
Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.
Tél. Bureau: 35.

PURE, d'après la science

* Une récente analyse scientifique indique que la mélasse de table BEMA Extra Fine est un concentré de la sève la plus pure de la canne à sucre, contenant un pourcentage de 69.10% de sucre. C'est pourquoi elle donne si bien à l'organisme la chaleur et l'énergie nécessaires. C'est une nourriture pure, nutritive et agréable pour toute la famille.
Servez-la avec les crêpes... avec vos autres pâtisseries. Bonne à tout point de vue!

Vendue à la mesure
PAR VOTRE EPICIER

* Préparée par des chimistes réputés du pays.
Copie fournie sur demande.

MARQUE BEMA
MELASSE DES BARBADES

La vie ouvrière en Mauricie

LE BUREAU CONFEDERAL DE LA C. T. C. C. A SIEGE ICI SAMEDI

Le Bureau Confédéral de la C. T. C. C., siégeant aux Trois-Rivières en fin de semaine, sous la présidence de M. Alfred Charpentier, prés. général a étudié un certain nombre de projets de lois soumises aux Chambres tant à Québec qu'à Ottawa.

A la suite de commentaires sur le bill no 37 modifiant la loi provinciale des Conventions Collectives de Travail, le bureau confédéral a approuvé le texte de la déclaration suivante pour être transmise aux journaux:

"Le Bureau Confédéral de la C. T. C. C. a pris connaissance des amendements apportés par le bill no 37 à la Loi des Conventions Collectives de Travail. Le Bureau Confédéral apprécie les améliorations à la Loi contenues dans ce bill mais regrette que le gouvernement provincial n'ait pas modifié les articles 8, 11a, et 39 de la Loi, articles qui étaient à la base du bill 19 de l'année dernière."

Comme l'on sait l'article 8 de la Loi prévoit que le Lieutenant-Gouverneur en Conseil peut en tout temps modifier ou révoquer les décrets sans consultation préalable des parties signataires d'une convention.

Quant à l'article 11a il contient une exemption de tous les décrets en faveur du gouvernement provincial, de ses départements ou services, de même qu'une exemption en faveur des tiers qui exécutent des travaux pour le gouvernement. Enfin l'article 39 rend illégale la préférence syndicale, c. à d. l'atelier syndical fermé.

Le Bureau Confédéral a aussi étudié le bill no 40 qui concerne plus particulièrement des employés d'hôpitaux. La direction du mouvement syndical catholique estime que ce bill a le défaut d'ignorer les syndicats professionnels, de ne pas accorder une compensation complète à la privation du droit de grève, et de ne contenir qu'un mécanisme défectueux d'arbitrage, parce que laissant la décision arbitrale non obligatoire civilement.

Le bill Raymond modifiant la Loi des Compagnies, et le bill Brunelle modifiant la Loi du dimanche, ont fait l'objet d'une étude particulière par le Bureau Confédéral de la C. T. C. C. Le bill Raymond, qui vise à mettre à la raison la Dominion Textile Co., a été approuvé unanimement; et quant au bill Brunelle le Bureau Confédéral a vivement regretté qu'il ait été rejeté par le Sénat.

Plusieurs résolutions du récent Congrès, tenu à Québec, par l'Association des Manufacturiers de Chaussure, ont été discutées et la C. T. C. C. soumettra au gouvernement fédéral son point de vue à ce sujet.

Au cours de l'assemblée du Bureau Confédéral deux nouveaux Syndicats ont été affiliés: Le Syndicat Interprofessionnel de Lac Mégantic, et le Syndicat des Tailleurs de Gants de travail de Montréal. Un autre Syndicat a été réinstallé: le Syndicat des Fonctionnaires municipaux de Québec.

A la suite d'une recommandation du Conseil Central de St-Hyacinthe, M. Albini Blanchard a été choisi comme directeur du Bureau Confédéral pour la région de St Hyacinthe.

Ont assisté aux réunions du Bureau Confédéral tenues aux Trois-Rivières en fin de semaine MM. Alfred Charpentier, président de la C. T. C. C.; Emile Teller, 1er vice-prés.; Maurice Doran, 2eme vice-prés.; Alphonse Bourdon, trésorier; Gérard Picard, secrétaire-gén.; et les directeurs suivants; MM. Osias Filion, Albert Côté, Alphonse Roberge, Rosario Gosselin et J. A. Francoeur. On remarquait aussi dans l'assistance M. l'abbé Geo. Côté, aumônier général de la C. T. C. C., M. l'abbé Henri Bourassa, aumônier des Syndicats Nationaux Catholiques des Trois-Rivières, MM. Jos. Corriveau, prés. du Conseil Central des Trois-Rivières, Roland Lemire, secrétaire de ce Conseil, plusieurs officiers des Syndicats de Trois-Rivières et de Shawinigan.

LOUISEVILLE

Récemment M. Alfred Charpentier, prés. de la C. T. C. C. est allé à Louiseville et a rencontré les membres du Syndicat des Métiers de la Construction de cette ville. Ce Syndicat fondé il y a quelque temps seulement fait de rapides progrès et M. Charpentier est très heureux d'avoir rencontré les syndiqués de Louiseville, comme il nous le disait dans une missive qu'il nous a adressée.

Construction

Les ouvriers de la construction ont été heureux d'apprendre que la presque totalité de l'ancienne juridiction territoriale va être redonnée bientôt au contrat de la construction. C'est ce que nous appartaient les dernières nouvelles à ce sujet parues dans les journaux la semaine dernière.

Imprimerie

Les délégués au Conseil Central ont appris que des démarches ont été faites relativement à certaines réclamations dans l'imprimerie. Notre secrétariat apporte toute sa collaboration au Comité Conjoint de l'imprimerie pour faire appliquer la Convention Collective de l'imprimerie dans toutes ses clauses. C'est pourquoi l'inspecteur est venu dans notre ville et que du travail s'accomplit actuellement pour assurer le respect de cette convention dans notre district.

\$300. à la famille d'un membre défunt.

Les fonds mortuaire du Conseil Central a payé la somme de \$300.00 à la famille de M. Stanislas Lemay à l'occasion de la mort de ce dernier. M. Lemay faisait partie du fonds mortuaire des Syndicats Catholiques et était un vieux syndiqué, des plus sincères et des plus attachés à son mouvement.

Une vie intérieure..

(Suite de la page 6.)

n'est plus compréhensif, plus attentif, plus dévoué que cet obscur nous-mêmes qui préside aux destinées de la vie intime. Il faut même oser le dire seul est capable de goûter ce bonheur, cette réussite, ces amitiés rares, que celui qui a pour habitude de pénétrer le coeur des choses.

Quant à ceux que le destin blessa, ils trouveront dans la vie de leur âme une raison d'espérer. Une sorte de courage aussi leur naîtra, et qu'ils pourront puiser en eux-mêmes aux heures pénibles, parce qu'ils sentiront brûler en eux la flamme de la vie intérieure.

COLLECTION COLLECTION

Ne laissez pas dormir vos comptes ou billets en souffrance. Faites-les collecter avant que vos débiteurs vous échappent.

Je suis à votre disposition, pour vous faire ce travail, sur une base raisonnable, et écrivez-moi pour plus de détails.

WILLIAM VENNES,
Huissier de la
Cour Supérieure,
Casier postal 162,
Grand'Mère, P.Q.

"Je me retire avec \$100 par mois! Heureux?... Je pense bien!"



"Je suis tout prêt à jouir de la vie avec un revenu que je ne pourrai perdre... il se peut que je voyage... aille à la pêche... à la chasse... fasse même toutes ces choses-là... Je pourrai dépenser le dernier sou de chaque chèque comme bon me semblera.

"Mes amis se demandent comment il se fait que j'aie les moyens de me retirer à 60 ans... mais presque n'importe qui, gagnant un salaire modéré, peut en faire autant... et ce qui surprend les gens encore plus est que, si je n'avais pas vécu pour jouir de cette rente, la 'Canada Life' aurait versé à ma femme un revenu pour la vie."

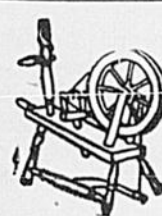
Nous serons heureux de discuter un arrangement semblable avec vous.

La Compagnie d'assurance sur la vie
Canada Life

La plus ancienne du Canada

La Compagnie d'assurance "Canada Life", 330 University Ave., Toronto, Ont. Sans que cela ne m'engage à rien, veuillez me dire comment je puis obtenir un revenu garanti par la Canada Life de \$50 \$75 \$100 par mois à l'âge de 55 60 65 ans.

Nom.....
Adresse.....
Je suis né le.....



L'Araignée d'Or

occupe maintenant ses nouveaux locaux au 153, Boulevard Laviolette, tout près du Château De Blois.

Dans un local spacieux, s'étale la plus belle exposition d'articles qui se puisse rêver. Venez! Même si vous n'avez aucunement l'intention d'acheter, vous serez accueillis avec joie.

Une grande nouveauté: le Comptoir L'ARAIGNEE D'OR offre à ses clients la plus merveilleuse collection de laines qui se puisse rêver.

Venez voir les laines extraordinaires du PIN-GOUIN. Elles vous rendront malade!

153, BOULEVARD LAVIOLETTE.

SITUATION LUCRATIVE

Agréable, Indépendante et Active

Dans le Commerce ou l'Industrie — Sans Capital

Par ces temps de chômage où tant de personnes des deux sexes sont sans emploi, il est regrettable qu'on ne sache pas que les industriels de "L'Union Nationale du Commerce Extérieur" (Association mutuelle), 3 bis, rue d'Athènes à Paris, (9e), disposent de nombreuses situations lucratives sans candidats.

Pour une situation lucrative d'agent commercial ou chef de vente, ou si vous préférez la vie sédentaire, de directeur commercial, si vous avez des références prouvant vos capacités, vous n'avez qu'à écrire en indiquant vos antécédents à la direction de "L'Union Nationale". Si vous êtes débutants et voulez vous préparer rapidement en gagnant, même par correspondance, adressez-vous à :

"L'Ecole Technique Supérieure" de Représentation et de Commerce

fondée et subventionnée par "L'Union Nationale du Commerce Extérieur" pour la formation de négociateurs d'élite.

Tous les élèves trouvent des situations

Ils sont retenus d'avance par les industriels qui les font travailler pendant leurs études. Demandez la brochure gratuite no 81 à l'Ecole T. S. R. C., 3 bis, rue d'Athènes à Paris (9e).

AVIS

Le Conseil Central des Syndicats Ouvriers Nationaux Catholiques des Trois-Rivières avise le public que l'affiliation au dit Conseil du Syndicat appelé "Syndicat Catholique des Employés du Textile de la Wabasso Inc." a été suspendue pour raison de discipline syndicale et en conséquence le susdit Syndicat n'est pas considéré comme une organisation possédant toutes les qualifications requises pour être affiliée au mouvement syndical catholique.

Cette décision de notre Conseil Central a été ratifiée par le Bureau Confédéral de la C. T. C. C. à une réunion tenue samedi soir alors que ce Bureau siégeait ici aux Trois-Rivières en fin de semaine.

LE CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS OUVRIERS NATIONAUX CATHOLIQUES.

par Roland Lemire
Secrétaire.

FORD HOTELS

Un hôtel économique
CHAMBRE SIMPLE
3,000 chambres

\$1.50 à \$2.50
dans 5 villes.

MONTREAL-TORONTO

CENTRAL
MODERNE
A L'EPREUVE DU FEU.

Les livres et leurs auteurs...

Sur une enquête

Mlle Adrienne Choquette a réuni en volume les diverses entrevues qu'elle avait déjà publiées dans le *Mauricien*. Elle a intitulé ce recueil: *Confidences d'Écrivains canadiens-français*. C'est la première fois, à notre connaissance, qu'une telle enquête est menée parmi les écrivains canadiens-français. Aussi nous fait-il plaisir de la signaler à tous ceux qui s'intéressent à la destinée de nos lettres. D'autant plus qu'elle renferme des renseignements précieux sur les grandes lignes de notre littérature.

Mlle Choquette a posé quatre questions, toujours les mêmes, aux écrivains canadiens: A quoi attribuez-vous votre vocation littéraire? Quels sont vos auteurs préférés? Quels sont les maîtres actuels aussi bien canadiens qu'étrangers qui ont le plus fortement marqué notre génération? Les réponses sont venues nombreuses et diverses parmi lesquelles cependant il nous sera facile de retrouver certaine parenté d'esprit, certains courants précurseurs.

Cette diversité même nous assure d'une chose: il n'y a pas actuellement à proprement parler d'école littéraire au Canada français. Les énergies sont dispersées au gré de la fantaisie, du goût particulier d'un chacun. Les écrivains canadiens n'ont pas de maîtres. Harry Bernard écrit: "Un véritable écrivain ne se laisse dominer par personne. Il est ou il n'est pas. . . Il digère et assimile ses lectures, apprend son métier chez les devanciers, mais il se défend sans cesse contre l'influence du dehors." M. Gérard Morisset, de son côté fait la même observation dans un sens plus général: "Aucun maître, dit-il, ni canadien ni français n'a exercé une action profonde sur nos écrivains". Les poètes montrent moins d'indépendance. Eva Sénécal admet qu'elle doit beaucoup à la Comtesse de Noailles, à Musset, à Lamartine. Jovette Bernier se satisfait d'un seul maître: Hugo. "Si j'ai montré dans mes vers, répond-elle, quelque faiblesse pour la lune, ce sont sans doute les paysages lunaires de Hugo qui m'ont envoûtée avec son "moissonneur de l'éternel été et sa faucille d'or dans le champ des étoiles."

Cette grande liberté de nos écrivains à l'endroit de maîtres qu'ils n'ont pas ou ne veulent pas avoir ne va pas sans de multiples conséquences. Variété dans l'oeuvre d'abord. Les auteurs canadiens ne s'affichent pas sous l'étiquette de telle ou telle école. Le travail par équipe n'existe plus. Aux environs de 1860 à Québec sous la poussée de l'abbé Casgrain entouré de tout ce que la ville comptait d'intellectuels, se fondait l'École Patriotique de Québec. Là aussi résidait une certaine anarchie: Fréchette et Alfred Garneau ne puisaient certes pas aux mêmes sources. Pourtant cette école connut de belles heures. L'action pousse à l'action; le contact est nécessaire, il stimule l'esprit. Les grands écrivains n'ont jamais vécu seuls au milieu de leur siècle. Ce même phénomène s'est reproduit vers 1900 avec l'École Littéraire de Montréal, plus tard encore avec l'équipe du *Nigog*. Autant de mouvements, d'étapes dans notre littératures dus sûrement à la collaboration.

Les écrivains canadiens ont reconnu cependant que certains romanciers français contemporains, par le succès qu'ils remportaient ici influençaient profondément l'âme de notre peuple. Mauriac, Duhamel, Maurras et Daudet sont, d'après les résultats de l'enquête, parmi ceux qui sont le plus lus au Canada français. Maurice Hébert, en critique averti, ajoute les noms de Bloy, de Claudel et de Valéry.

Nous voyons bien difficilement la trace que ces écrivains ont laissé sur nos lettres; à part Valdombre qui se réclame à juste titre de Daudet et de Bloy, pas un auteur de chez nous ne peut justifier une parenté quelconque avec Valéry, Claudel ou même Duhamel quoiqu'en pense M. Henry Malherbe, Prix Goncourt. Peguy plus qu'eux tous a influencé certaine partie de notre jeunesse.

Autre constatation à retenir: les écrivains canadiens de même que le public en général se tiennent maintenant "à date"; nous entendons que le public suit maintenant de très près tous les mouvements de la pensée française. Phénomène assez nouveau si on se rappelle l'habitude que l'on avait de copier péniblement les écoles française 15 ou 20 ans après leur mort. Nous avons été romantiques en 1860, symbolistes avec le début du siècle. Le dernier Prix Goncourt est maintenant discuté au Canada peu de jours après son attribution. Reste à savoir si c'est là un avantage de vouloir se tenir ainsi: "à la page". Nous ne le croyons pas et n'en voulons pour seule preuve que le tolle général de la critique canadienne au sujet de l'*Araigne*. Ce que démontre que nous ne sommes pas encore mûrs pour une telle littérature; fasse le ciel d'ailleurs que nous conservions notre verdeur!

Enfin, les écrivains canadiens ne cachent pas leur penchant pour la littérature américaine. M. Alfred Desrochers écrit: "Je lis beaucoup les poètes américains. J'ai longtemps cru, et je le crois encore qu'ils sont en voie de constituer une littérature "américaine" (par opposition à européenne) et que dans quelques quarts de siècles, cette littérature se différenciera autant de la littérature européenne que cette dernière se distingue des lettres asiatiques." M. Pierre Daviault, de son côté cite parmi ses auteurs favoris Sinclair Lewis, Willa Cather, Drieser et Hemmingway. Cette fréquentation des auteurs américains laissera de profondes traces à la longue sur notre littérature. Pays d'Amérique, le Canada français subit le poids, l'influence de la grande république voisine. Si le déterminisme géographique joue un rôle si important dans la vie des peuples, il peut aussi provoquer des courants de pensées profondes. Inconvénient grave d'avoir à fréquenter des écrivains qui n'écrivent pas dans notre langue. Il nous faut bien avouer cependant que l'héroïne de *Main Street* nous est beaucoup plus familière que toutes les Thérèse Desqueyroux de la littérature française.

(Le Droit)

Jules LEGER

Le bulletin de la Société des Écrivains canadiens

Voici le deuxième Bulletin bibliographique de la Société des Écrivains canadiens. Voici une sorte de catalogue des livres d'écrivains canadiens, publiés par de célèbres maisons d'édition françaises:

Deux des livres indiqués ont eu l'honneur d'être publiés par de célèbres maisons d'édition française: celui de Ringuet (le docteur Philippe Panneton), roman qui s'intitule 30 arpents édité par Flammarion; et celui de Léo-Paul Desrosiers: Les Engagés du Grand Portage, des Editions de la Nouvelle Revue Française de Paris.

D'autre part, le bulletin bibliographique nous rappelle que trois écrivains français ont fait publier leurs ouvrages par des éditeurs canadiens-français. Il y a la Géographie générale de M. Raoul Blanchard (un volume de 200 pages, Editions Beauchemin, édit., Montréal), la Voix de la Solitude, essais de M. Georges Bugnet (Un volume de 145 pages, Editions du Totem, édit., Montréal) et la Crise des Echanges internationaux, recueil des conférences prononcées à l'École des Hautes Etudes commerciales de Montréal par M. Henri Truchy (Un volume, Editions de l'A. C. F., édit., Montréal.)

Deux écrivains de langue anglaise ont également fait éditer deux livres en français, dans la province de Québec. Ce sont d'abord les Carnets canadiens de Lady Tweedsmuir (Un volume de 162 pages, avec préface de l'honorable M. Fernand Rinfret, Editions du Zodiaque, édit., Montréal.) et puis le Radisson de la poétesse américaine, Sarah Larkin (Un volume de 150 pages, les Editions du Bien-Public, édit., Trois-Rivières.)

Parmi les livres des écrivains canadiens, édités chez nous, nous remarquons l'Abitibi, pays de l'or de M. Emile Benoist (Un volume de 198 pages, Editions du Zodiaque, édit., Montréal.), les Confidences d'Écrivains canadiens-français de Mlle Adrienne Choquette (Les Editions du Bien-Public, édit., Trois-Rivières.), les récits destinés aux enfants de Mlle Marie-Claire Daveluy (Trois volumes, Editions Granger Frères, édit., Montréal.), l'Aaron Hart de M. Raymond Douville, oeuvre dont notre chronique littéraire a dit beaucoup de bien, l'Histoire des Patriotes de M. Gérard Filteau (Prix David de 1937), le Type économique et social des Canadiens de M. Léon Gérin, la Revanche de Maria Chapdelaine de M. Louvigny de Montigny, la Conquête économique de M. Edouard Montpetit.

Laissons les casuistes de la littérature discuter entre eux de l'existence ou de la non existence de la littérature canadienne-française. Tout cela n'importe guère. Une seule chose compte: des livres dignes d'intérêt, des livres intéressants que des hommes de culture moyenne lisent avec plaisir et profit, sont publiés dans la province de Québec par des Canadiens français. Nous progressons.

Abonnez-vous au

"MAURICIEN"

\$1. par année. — 10 c le numéro. La plus intéressante revue mensuelle illustrée publiée chez nous

Demandez un numéro spécimen gratuit.

1563 rue Royale, Trois-Rivières.

LA LAURENTIENNE

Compagnie
d'Assurance-Vie

BERNARD BENOIT
Gérant de District

300, Bonaventure, Tél: 1742
Trois-Rivières.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et
mercredi soir.

Spécialiste
Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophtalmologique
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault,
Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre
TROIS-RIVIERES



POUR TOUS
VOS
COMBUSTIBLES

APPELEZ

437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

Charbonnerie St-Laurent, Ltée

Rue Du Fleuve.

Succ. rue Milot.

"Confidences d'Écrivains Canadiens-Français"

— RECUEILLIES PAR ADRIENNE CHOQUETTE —

Un fort volume de 250 pages.

Prix: \$1. l'exemplaire.

Un livre unique dans notre histoire littéraire.

Une enquête littéraire auprès des écrivains suivants:

Victor Barbeau — Harry Bernard — Jovette Bernier — Jean Bruchési — Marie-Claire Daveluy — Pierre-A. Daviault — Rex Desmarchais — Alfred DesRochers — Léo-Paul Desrosiers — Raymond Douville — Jeanne L'Archevêque-Duguay — Louis Francoeur — René Garneau — Françoise Gaudet-Smet — Berthe Guertin — Edouard Hains — Jean-Charles Harvey — Maurice Hébert — François Hertel — Léopold Houlié — Michelle LeNormand — Clément Marchand — Gérard Morisset — Mgr Olivier Maurault — Jean Narrache — Moïsette Olier — Odette Oigny — Albert Pelletier — Damase Potvin — Eva Senecal — Abbé Albert Tessier — Valdombre.

Placez dès maintenant votre commande.

"LES EDITIONS DU BIEN PUBLIC"

1563, rue Royale — Trois-Rivières



● UN RAID DE QUELQUE 50.000 MILLES EN FAMILLE: Les "Flying Hutchison" entreprennent, à bord d'un énorme avion de transport, une randonnée de 49.545 milles au cours de laquelle ils visiteront 68 pays. De gauche à droite: Jeannette, 13 ans; Kathryn, 16 ans; le lieutenant-colonel Georges Hutchinson et Mme Hutchinson, qu'accompagneront le capitaine Lee Dice, pilote, et Edouard Hamel, navigateur. Au cours d'une pareille randonnée, en 1932, la famille Hutchinson faillit être anéantie quand leur avion s'écrasa non loin de la côte du Groënland.



● LA TRISTE FIN DU "TARZAN DU WYOMING": De nombreux "posses" (troupe de gendarmes volontaires), tels que celui que l'on voit ci-dessus, fouillèrent les régions montagneuses du Wyoming pendant plus d'une semaine, à la recherche d'Earl Durand, surnommé le "Tarzan du Wyoming", parce qu'il se nourrissait, dit-on, de viande crue, dans la forêt. Mais il appartenait à Tipton Cox, jeune homme de 17 ans, d'abattre le bandit au cours d'une tentative de vol dans une banque de Powell (Wyoming). Touché en pleine poitrine, Durand se réfugia dans la banque et se tira une balle dans la tête.



● LES WINDSOR CHEZ LES AMERICAINS DE PARIS: S. A. R. le duc de Windsor et la duchesse de Windsor assistaient, à Paris, à la manifestation qui marqua le 20e anniversaire de fondation de l'American Legion dans la capitale française. A gauche du duc, le général Billotte gouverneur militaire de Paris; à droite, au premier plan, l'ambassadeur des Etats-Unis en France, M. William Bullitt; derrière lui, saluant de la main gauche puisqu'il est manchot, le général Gouraud, héros de la Grande-Guerre.

MOTS CROISÉS

No 52 — A. G.

HORIZONTALEMENT

- 1—Lourdeur d'esprit "pl".
- 2—Foyer de la cheminée.— Du verbe avoir.
- 3—Dépendre. - Préfixe qui indique la répétition.
- 4—Se dit des plumes couvrant les ailes, la queue des oiseaux.
- 5—Routes de poulies.
- 6—Royaume de l'Europe.— Ile de la Malanésie.
- 7—Tissés, filés.
- 8—Dieu du Soleil. - Semence.
- 9—Bandes d'étoffes dont les Orientaux entourent le bonnet de leur turban.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									

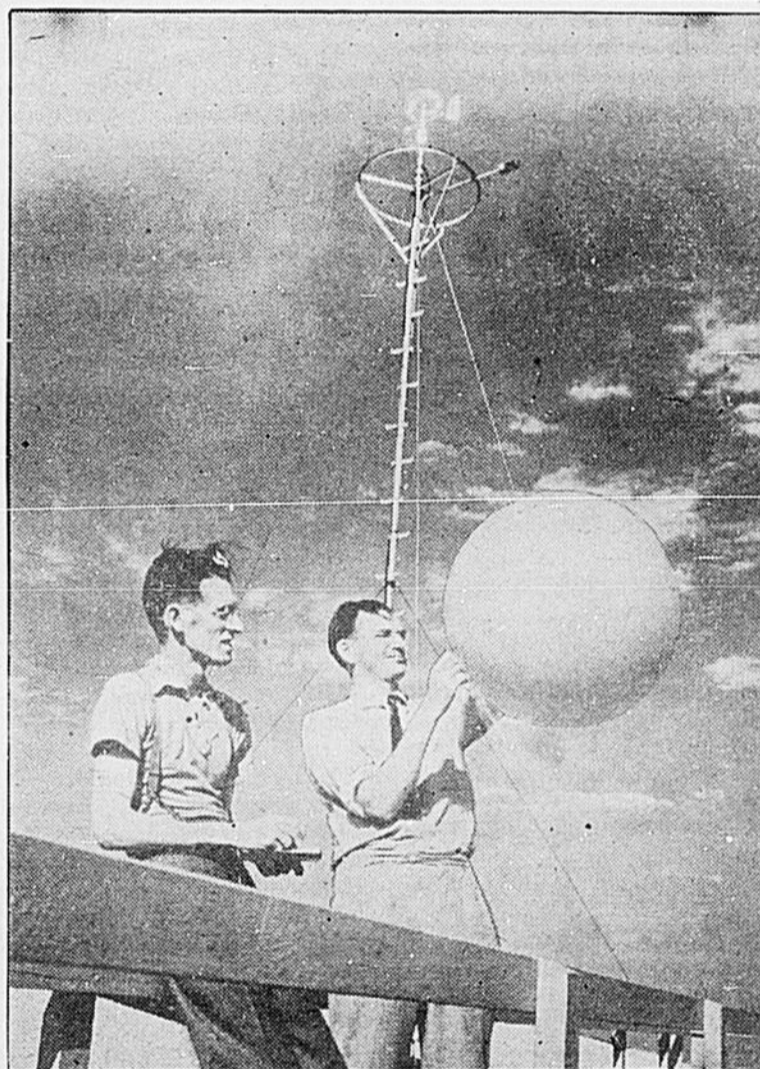
VERTICALEMENT

- 1—Bâtons, pour battre le beurre.— Ile de l'océan Atlantique.
- 2—Exister. - Nom donné à certains fruits dont la forme rappelle celle de la baie du raisin.
- 3—Volonté de Dieu annoncée par les prophètes.
- 4—Partie de l'os frontal qui porte le bois du cerf. - Chef des anciennes républiques de Gènes et Venise.
- 5—Fautes, méprises.
- 6—Suite ininterrompue. - Chefs politiques.
- 7—Lettre grecque. - Ville de l'île de Crète.
- 8—Privations.
- 9—Longes le cours d'une rivière.— Banal.

SOLUTION No 51 — A. G.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1	F	A	N	T	A	S	S	I	N
2	A	R	E	R	A	I	D	E	
3	N	I	V	E	A	U	E	T	
4	T	E	A	M	T	R	E	S	
5	A	N	D	E	S	O	S		
6	I	A	R	U	M	S	G		
7	S	U	G	A	I	O	R		
8	I	N	H	E	R	E	N	T	
9	E	S	A	D	N	E	S		



Deux experts en météorologie viennent de lâcher le ballon qui leur indiquera la direction exacte du vent. C'est l'une des opérations servant à tracer la course des pilotes qui font le service des passagers de Montréal à Vancouver. — (Photo Trans-Canada)

IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

LA
Pharmacie HOULE
A votre service.
Vis-à-vis le Bureau de Poste
1356, Notre-Dame, Tél.: 57.
Trois-Rivières.

Ernest-L. Denoncourt

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

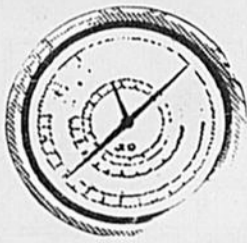
Téléphone 963.

Tél. Bureau 264.
Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste
MASSICOTTE
CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES,
TROIS-RIVIERES.

T.S.F.



Le jeu des ondes

• CHOIX D'EMISSIONS A CBF, SAUF INDICATION CONTRAIRE.

LE VENDREDI, 31 MARS

12h.35. Trio Toronto.
1h. Réveil rural; abbé F.-X. Jean.
2h. Education musicale: Suite no 1 de l'Arlésienne (Bizet); oeuvres de Strawinsky, Hindemith, Ravel; dir. Damrosch.
4h. Comment allez-vous?
7h.30 In a rose garden.
9h.30 Trio vocal et orgue.
10h. Chefs-d'oeuvres du piano: Gabrielle Hudson.

LE SAMEDI, 1er AVRIL

12h.15. Causerie sur l'agriculture.
1h. Réveil rural; Henri Fontaine.
6h. Tante Mîche.
6h.30 Science pour tous.
7h.30 Belles histoires des pays d'en haut.
8h. Orchestre Len Hopkins.
8h.30 Chansonnette: orch. John Duncan; Frances James, sop.; William Morton, tén.
10h. Orch. NBC: Le Corsaire, opus. 21; Damnation de Faust, trois extraits: Symphonie fantastique no 1, en ré majeur, opus 14a (Berlioz); dir. Walter.

LE DIMANCHE, 2 AVRIL

12h. Music-Hall: La traviata (Verdi); Rose-Marie Brancato (Violetta); Jan Pearce, Robert Weede Annelias von Molnar, Llopis de Olivares; dir.: Rapee.
1h. Demi-heure catholique: R. P. Léon Bouvier, s.j.: Une législation matrimoniale catholique. CKAC. — Actualité littéraire: Victor Barbeau: La famille Bronte.
1h.30. Musique japonaise.
2h. Clef magique.
4h Vivian della Chiesa
4h.15. L'alcoolisme et la moralité publique; R. P. Hilaire Tardif, o.fm.
4h.30. Jessie Crawford, org.; Harrison Knox, tén.; Andy Sonella, guit.
5h. Heure dominicale (détails ailleurs).
6h. Réveil rural: chansons d'Albert Viau.
6h.15. Fureur d'un puriste.
7h.30. Cordes mélodiques
8h. Heure provinciale (détails ailleurs).
9h. Quatuor Hart-House: 1er et 2e mouvements de Voces intimae (Sibelius); Andante cantabile et Scherzo opus. 2, (Tchaïkovsky); Polka et Quatuor en mi mineur (Smétana). CBM.
10h. Maîtres de la musique: Pierre-Ilitch Tchaïkovsky (1840 - 1893).
10h.30. By the sea.
11h.15. Isaac Mamott, violonc.; Gordon McLean, pian.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau 306 Alexandre
Tél.: 491. T.-Rivières.

11h.30. Sérénade pour cordes (détails ailleurs).

LE LUNDI, 3 AVRIL

12h.15. Kidoodlers.
12h.35. Trio Toronto.
1h. Réveil rural; Dr A. Lapierre.
1h.15. Union nationale de Mercier.
3h. Orch. Rochester: Joseph Mariano, flût.; Pastorale, pour flûte et cordes (Haines); Alexandre Levanto viol. et Mardoçai Lurio, alt.: Symphonie concertante, pour violon et alto (Mozart); dir. Harrison.
4h.15. Dr Donatien Marion: L'alcoolisme et la santé publique.
5h.30. Lucien Sicotte, viol.; Jean Leduc, pian.: Sonate no 4, en ré mineur (Haendel).
6h. Rosamunde (Schubert); Andante de la Grande Pièce symphonique (Franck); Roméo et Juliette (Tchaïkovsky).
8h. C'est Paris! (détails ailleurs).
9h.30. Symphonie MBS: Carnaval, ouverture (Dvorak); Mock Morris (Grainger); L'Arlésienne, suite no 1 (Bizet); dir. Delamarter.
10h. Orch. Marek Weber: Siboney (Lecuona); Espana (Waldteufel); El vito (Osma); Caminito (Filiberto).
10h.30. Edna-Marie Hawkins, pian.; Félix Bertrand, org.

LE MARDI, 4 AVRIL

10h.15. Voulez-vous savoir, Madame?
12h.15. Campus Kids.
12h.30. Causerie sur l'agriculture.
12h.44. Orch. Pelham Richardson.
1h. Réveil rural; Victor Barbeau.
1h.45. Trio Toronto.
6h. Les colonies de vacances: Jules Massé.
6h.15. Le Vaisseau fantôme, ouverture; Les adieux de Wotan; Murmures de la forêt, de Siegfried (Wagner).
8h. Demi-heure de Paris.
8h.30. Orch. Morton Gould.
9h. Rendez-vous avec Agostini (détails ailleurs).
10h. Musique de chambre; dir. Hersenhoren.
10h.30. John Duncam, harp.
10h.45. René Mathieu, tén.; Rachel Fafard, pian.

LE MERCREDI, 5 AVRIL

6h. Water music; Largo; Care save; Te Deum; Chi'o mai vi poser d'amare (Haendel).
LE JEUDI, 6 AVRIL
2h. Orch. symph. BBC (Londres): Coriolan, ouverture (1807); Concerto (Empereur), no 5, en mi bémol; Symphonie no 2, en ré (Beethoven). CBM.
6h. Tout est consommé, de la Passion selon saint Jean (Bach); Panis angelicus (Franck); Cantates no 50 et no 104; Toccate et Fugue en ré mineur (Bach).

SERENADE POUR CORDES

Finale de Rider's Quartet, (Haydn) Orchestre.
L'invitation au voyage (Duparc) Gabrielle Parrot.
The mice and the trap, (Kohler) Orchestre.
Adagietto (L'Arlésienne) (Bizet) Orchestre.
Always, (Berlin) Gabrielle Parrot.
Danse arménienne, (Bortnowski) Orchestre.
Die Maynacht, (Brahms) Gabrielle Parrot.
Deep River (Folklore nègre), (Pochon) Orchestre.

HEURE DOMINICALE

Le dimanche, 2 avril, à 5 heures. Le R. P. Conrad Latour, o. m. i., dirigera le chœur. Paul Larose, accompagnateur
Una hora, (Victoria) (Nascus)
Tristis est (Victoria) (Nascus)
Chœur.
"L'aumône spirituelle (intellectuelle et morale)", R. P. R. Lamoureux, o.m.i.
Judas mercator (Victoria) (Victoria)
O vos omnes, (Victoria) (Victoria)

Chœur.
Chronique de l'actualité religieuse, Charles Gauthier.
Tenebrae, (Victoria) (Palestrina)
Adoramus, (Palestrina) (Palestrina)
Chœur.

C'EST PARIS !

En avant, (Kaper-Jurmann) Boulevardiers
Une java, (Sellers) Lucielle Delval, contr.
Lune rousse, (Bixio)
Rumba de la rosa, (Warms et Paeso) José Delaquerrière, ténor.
Mais avec vous, (Dumas) Boulevardiers.
Le vent m'a dit une chanson, (Brühne) Lucienne Delval, contr.
Lucienne Delval, contr. (Duleu et Liamine)
Venez, Madame, au bal musette, José Delaquerrière.
Le bistro du port, (Candel) Lucienne Delval, José Delaquerrière et les Boulevardiers.

RENDEZ-VOUS AVEC AGOSTINI

Joobaglay, (Rainger) Orchestre.
Whispers in the dark, (Hollander) Charles Jourdan, bar.
Danse chinoise.
(Suite Casse-Noisette) (Tchaïkovsky) Orchestre.
La petite maison, (Jean) Chœur.
Agnus Dei, (Bizet) Orchestre.
Bess you is my woman, (Gershwin) Charles Jourdan, bar.
Zing went the string of my heart, (Hanley) Orchestre.
The man I love, (Gershwin) Chœur.
Kamenoi-Ostrow, (Rubenstein) Orchestre.

HEURE PROVINCIALE

Pour rappeler la mort du Christ-Roi sur le gibet, le directeur des programmes a choisi les SEPT PAROLES DU CHRIST, oeuvre marquante de Théodore Dubois. Un chœur de quarante voix dirigé par le Dr Louis Verschelden exécutera cet oratio, radiodiffusé de l'église même du Saint-Enfant-Jésus de Montréal. Mlle Jeanne Servête accompagnera à l'orgue.

Introduction (O vos omnes), Solo du soprano
Marthe Verschelden.
1ère parole (Pater, dimitte), Ténor, baryton et chœur
G. Dufresne G. Gélinas et chœur
2ième parole (Hodie mecum eris) Duo du ténor et baryton
Georges Dufresne et Gérard Gélinas.
3ième parole (Stabat Mater), Soprano, ténor, baryton et chœur
Marthe Verschelden, G. Dufresne et G. Gélinas.
4ème parole (Deus meus), Solo du baryton
Gérard Gélinas.
5ième parole (Sitio), Ténor, baryton et chœur
G. Dufresne et G. Gélinas.
6ième parole (Pater, in manus tuas), Ténor et chœur
Georges Dufresne.
7ième parole (Et clamans Jesu), Soprano, ténor, baryton et chœur
Marthe Verschelden G. Dufresne et G. Gélinas.

VOYEZ DU PAYS

A PAQUES PRIX REDUITS

Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

TARIF SIMPLE PLUS 25% pour billets d'aller et retour

Aller - départ de jeudi, 6 avril, jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 10 avril 1939.
Retour - départ jusqu'au dernier train du mardi, 11 avril 1939.

MINIMUM des PRIX REDUITS 25c

Profitez de cette longue fin de semaine pour visiter vos parents ou vos amis.

Renseignements supplémentaires de tout agent du

Pacifique Canadien

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nober, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE



RELIURE EN CUIR DE LA SERIE 1938 DU MAURICIEN

Faites relier en cuir, à votre choix, les douze numéros du Mauricien pour l'année 1938.

Rég. \$3.00 pour \$2.50

W. E. LEDOUX

RELIEUR

1196, ST-OLIVIER

TROIS-RIVIERES

POUR PLUS DE SATISFACTION

Ajustement parfait de vos chaussures

SERVICE DE RAYON - X GRATUIT

Chaussures printanières

J. A. Gosselin vous offre les dernières nouveautés dans les meilleures marques de chaussure.

SES PRIX DEFIENT TOUTE COMPETITION

— Une visite vous en convaincra —

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste Technicien gradué

Agent exclusif aux Trois-Rivières pour certaines des meilleures marques de chaussures.

1392 HART

TEL.: 537



REVUE de PRESSE

Des logements

Comparant la situation qui existe entre les villes de Montréal et Toronto au sujet du logement, Louis Dupire constate que Toronto compte 108.033 familles habitant des maisons qu'elles possèdent tandis qu'à Montréal ce chiffre n'est que de 8,112 sur un total de 191.669 logements. Ici, aux Trois-Rivières, la proportion serait probablement encore inférieure si un relevé était fait. A Toronto, on s'alarme du fait que l'augmentation, sur une période de dix ans, dans le nombre des logements à une seule famille n'ait augmenté que de cinq pour cent. Ici personne ne s'en occupe.

Cette question du logement a des répercussions dans plusieurs domaines et Louis Dupire le souligne quand il écrit :

"Si, du point de vue social, il y a sujet d'alarme dans la ville de Toronto, le pessimisme est beaucoup plus justifiable à Montréal. Nous avons eu maintes fois l'occasion de l'écrire, le logement est pour ainsi dire le moule de la famille. Si celui-ci est étriqué, resserré, petit à petit la famille s'y adapte. La proportion des naissances par mille habitants a passé à Montréal de 24.1 en 1932 à 19.11 en 1936. Cette proportion était de 23.82 par mille habitants pendant la période des dix années de 27 à 36. En 1937, dernier rapport à notre disposition, elle était de 19.41, soit une petite fraction au-dessus du chiffre de 1936. Mais la décroissance est pour ainsi dire constante.

"Dans cette décroissance, la crise économique joue sûrement un rôle. Mais la transformation des logements, ou plus exactement leur rétrécissement, est un facteur bien plus considérable encore.

Or, à une époque où nous sommes plus que jamais menacés de l'invasion étrangère, ces statistiques ont de quoi nous faire réfléchir. Une campagne agressive s'impose pour la construction de logements salubres. Mais les corps publics restent aveugles à cette nécessité, bien qu'ils soient disposés à dépenser des sommes formidables pour les armements, c'est-à-dire pour attirer sur nous la guerre et tous les malheurs qui s'ensuivent.

L'illogisme de nos corps publics est d'autant moins défendable que, d'une part, il est important pour assainir la ville, pour favoriser l'hygiène diminuer la criminalité et enrayer le chômage, de reconstruire ou de remodeler les quartiers lépreux du centre et que, d'autre part, la rapidité de plus en plus grande des transports en commun permet un périphérie.

La preuve est faite par toutes les études sociologiques qu'il est impossible de fournir aux travailleurs de salaires modestes et exposés au chômage un logement salubre adapté à leurs besoins (particulièrement pour les Canadiens-français, dont la famille est nombreuse en règle générale) sans le concours financier de l'Etat.

Qu'attend-on pour arrêter une entente entre les divers gouvernements intéressés, pour faire des enquêtes nécessaires pour éclairer la voie à suivre et pour mettre enfin à l'exécution du travail pratique ?

On préfère préparer les oeuvres de mort ! . . .

Louis DUPIRE.

Les souscriptions électorales

La présentation d'une résolution de l'honorable Power, aux Communes, en vue d'instituer un comité parlementaire chargé d'étudier la question des fonds électoraux a permis à Eugène l'Heureux, dans l'Action Catholique, de faire des commentaires à ce sujet. Il fait porter une grande responsabilité à notre élite dans l'organisation des caisses électORALES :

"Depuis longtemps nous essayons de faire prévaloir dans notre régime électoral fédéral, provincial et municipal un minimum de moralité publique et de vérité politique.

Tâche vraiment ingrate, parce que nous nous heurtons à l'imperfection humaine en ce que celle-ci comporte de plus brutal, mais surtout parce que notre élite commet l'impardonnable erreur de se diviser en deux ou plusieurs camps et de neutraliser par conséquent sur ce terrain sa propre influence.

Oh! la moralité publique et la vérité politique reprendraient vite leurs droits, si nos hommes instruits cessaient les premiers d'être bleus, rouges, etc. s'ils s'abstenaient de semer le scandale du vote échangé pour des avantages personnels s'ils ne donnaient pas, du haut de leur prestige, le funeste exemple du préjugé aveugle. Nous souhaitons au peuple canadien-français une élite méprisante avec force et unanimité l'esprit de parti, qui inspire tant de faux pas souvent même aux plus intelligents et aux plus cultivés.

Il se trouve, en effet, des esprits cultivés qui nous encourageaient fortement à poursuivre nos campagnes de nettoyage électoral, aux temps où pouvait en profiter tel ou tel parti trop affectionné, mais qui nous reprochent aujourd'hui de poursuivre une chimère, lorsque nous demandons, à la suite de nos évêques et de tous ceux qui réclament une politique généreuse et constructive, la moralité des lois et des méthodes électORALES.

Il faut pourtant continuer ce travail d'hygiène publique, si nous ne voulons pas voir l'amoralité électorale s'afficher avec un cynisme encore plus grand.

Au reste, notre temps et notre peine ne sont pas perdus. Ici et là surgissent des aspirations régénératrices, trop vaguement exprimées sans doute, mais réelles et sincères, pour cette phase de notre vie politique où s'élaborent les programmes d'action et se constituent les administrations publiques. Pour peu que l'élite comprenne mieux son devoir et mette fin à son sourire coupable devant le spectacle lamentable d'élections trop peu sérieuses et trop peu conformes à l'esprit démocratique en ce qu'il offre de sain, l'appel de nos évêques en faveur d'élections honnêtes sera mieux entendu."

Immigrants cultivateurs

Il faut sans cesse et toujours revenir à l'immigration. Le bon sens se refuse à l'admission de nouveaux immigrants au pays. Cependant le gouvernement, dominé par des puissances étrangères leur ouvre la porte. Il considère que ces nouveaux venus constituent de précieuses acquisitions pour le pays. Il permet à la racaille de l'Europe centrale de venir cultiver la terre canadienne.

ne. Nous avons plusieurs raisons de douter de l'amour que ces immigrants porteront à notre sol. Nous répétons, avec raison, qu'ils viennent vivre des secours directs dans nos villes quand ils ne prennent pas la place de nos ouvriers dans les usines du pays.

Le Droit rapporte à ce sujet un incident qui s'est déroulé devant la cour de naturalisation :

Le gouvernement King importe plusieurs centaines de réfugiés politiques de l'ancienne Tchécoslovaquie. Ces gens s'établiront sur des fermes de l'Ouest. Combien de gens y demeureront-ils? Là est la question.

La population canadienne a raison de douter de la sagesse de l'attitude du gouvernement fédéral à l'endroit de ces réfugiés politiques. Voici un petit fait qui le souligne.

En fin de semaine, M. le juge Bumbray siégeait au tribunal de la naturalisation à Montréal. Sur dix personnes qui sollicitèrent la faveur de devenir sujet britannique et qui étaient entrées au pays en s'engageant de s'établir sur des fermes de l'Ouest canadien, huit avaient manqué à leur promesse et n'avaient pas même séjourné là-bas le temps requis. La plupart étaient demeurées dans l'Ouest seulement quelques semaines pour venir ensuite vers les grandes villes de l'Est, Toronto, Montréal et Québec.

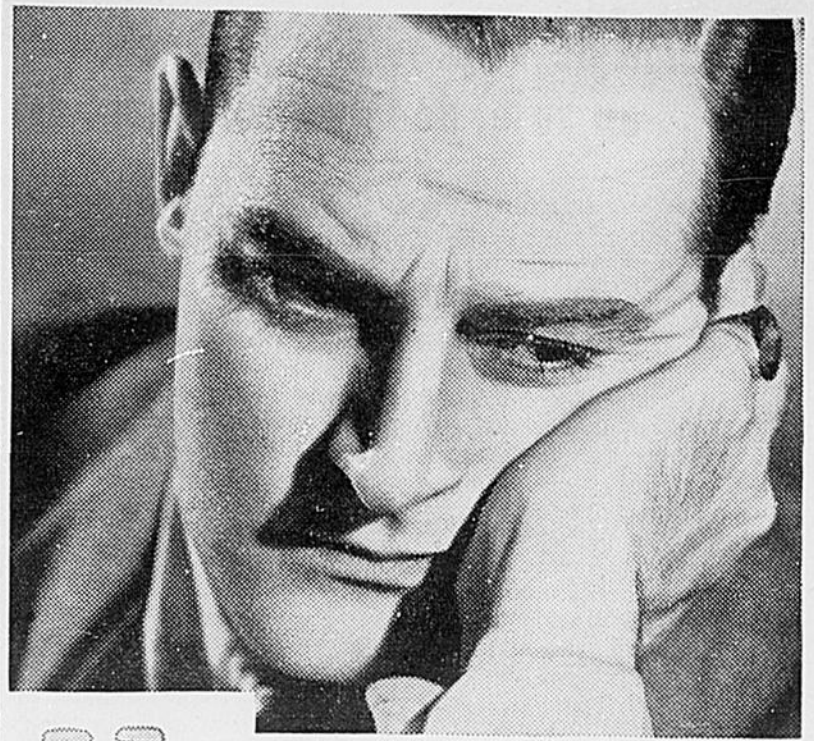
Le tribunal s'est élevé là-contre et condamna la conduite de certains immigrés qui, entrés au pays à la condition de s'occuper d'agriculture, quittent immédiatement leurs fermes de l'Ouest et grossissent le nombre des chômeurs ou prennent la place de ceux qui travaillent dans l'Est. "C'est ainsi, dit-il, que des immigrés viennent vivre de la charité publique, accroître le nombre des chômeurs dans les grandes villes et souvent prendre la place de nos Canadiens. Il est temps que l'on s'aperçoive de ces irrégularités et qu'on prenne les mesures nécessaires pour y mettre fin. Un contrôle plus sévère devrait être exercé et, quand des immigrés entrent au pays à la demande de certaines provinces, qui ont parfois besoin de travailleurs agricoles, ces provinces devraient garder la responsabilité de ces personnes non naturalisées qui viendront s'établir dans la province de Québec."

M. Crerar, ministre des Ressources et des Mines, de qui relève l'immigration, pourrait prendre note des remarques de M. le juge Bumbray et surtout en tenir compte.

Ce qui nous resterait

Georges Pelletier, dans le Devoir, parle de l'alternative qui resterait aux Canadiens après la prochaine guerre européenne si notre pays y participe. D'après lui, la banqueroute financière qui en résulterait serait uniquement supportée par les vrais Canadiens ceux qui sont nés au pays. Les autres retourneraient dans leur pays d'origine ou passeraient dans des pays où leur contribution financière au paiement des dettes serait moins écrasante :

Ainsi, vingt-cinq ans après 1914, nos grands partis reprennent leurs positions respectives de 1914. Ni l'un ni l'autre n'ont l'air de se douter que le Canada n'est pas, que sa constitution n'est pas en 1939 ce qu'elle était en 1914; et que si le Canada pouvait être en 1914 apparemment en état, du seul point de vue financier, de risquer de s'endetter à fond, il n'est plus en aussi belle posture. Cette fois-ci, le pays est quasi ruiné bien avant le départ et depuis vingt ans, nous sommes grevés d'impôts et d'une dette à la hausse, formidables conséquences de notre mésaventure de 1914. De ce seul point de vue, sans par-



Êtes-Vous Alangui, Presque Malade?

La constipation est souvent la cause de cette sensation d'abattement, d'indolence. L'action douce de l'Eau Riga vous aidera à débarrasser votre organisme des déchets qui l'obstruent et ramènera la régularité essentielle à une santé florissante et vigoureuse. L'Eau Riga et la Limonade Riga (pour enfants et invalides) sont en vente partout.



E AU PURGATIVE et LIMONADE RIGA

ler des autres, nous sommes donc trons dans la lutte nous devons présentement incapables de don-dans les six mois aller jusqu'à ner l'effort financier tenace, sui-la conscription, avec tout ce que vi, qu'il faudrait en cas de leur-cela comporte. Il n'y aura pas d'effort. Nous irions nous jeter en peu fort limité. On ne se bat pas rien de mois tout net aux abîmes de la que d'un bras. Il n'y aura, quoi banqueroute. Tout effort militai-que prétende M. Kerry, que des re ou naval, de notre part, com-efforts illimités tendus "jusqu'au porterait d'écrasantes mises dedernier homme, au dernier sou à fond, que nous ne pouvons pas, la limite extrême de nos dernière que nous ne devons pas faire, sires ressources" (Journal d'Ottawa nous avons encore le moindre, 20 mars). Aux Anglo-Canadien s'occupe de l'avenir du Canada, lediens restera peut-être l'issue, u-moindre sens même des réalitésne fois la ruine consommée, de présentes.

Des Canadiens de langue an- aux étrangers installés au Cana- glaise diront peut-être: "Qu'im- da, celle d'émigrer en Amérique porte cela? Nous ne devons pas du Sud, au bout du monde, où des faire faux bond à la Grande-Bre- taxes de guerre écrasantes ne tagne, à la démocratie, à la civili- pourraient les atteindre: ayant sation". On sait ce que ces lieux- déjà émigré, ils continueraient communs signifient: si nous en- leur marche à l'étoile de la paix.

50
50^e ANNIVERSAIRE
1889-1939

Le Contrat "Meilleur Marché"?

IL n'existe pas. Tous les contrats sont faits de deux éléments: accumulation et mortalité.

Si vous voulez plus de "mortalité" pour telle prime, vous aurez moins d'accumulation, et vice-versa.

Mais il existe des contrats mieux adaptés à vos besoins. Votre problème est là: adapter vos contrats à vos besoins, les marier avec vos autres biens pour en faire un plan d'ensemble de protection financière.

Consultez les assureurs-conseils de

The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

PAUL BABY, Gérant Provi
Succursale des Trois-Rivières,
1368, rue Notre Dame,
Bernard Tousignant Gérant.

L'opinion de la province de Québec est bien connue au sujet de la conscription, dit l'hon. M. Duplessis

Le Premier Ministre fait remarquer qu'il ne tolérera pas de désordre. — Les jeunes envahissent l'Assemblée législative. — Les principales déclarations.

Une délégation organisée par les étudiants de Laval a fait du bruit au Parlement, mardi après-midi. Les carabins sont allés rencontrer le premier ministre, avant l'ouverture de la Chambre, pour lui demander de préciser son attitude sur la participation du Canada à la guerre. Plusieurs groupes de jeunes, venant de toutes les parties de la ville, sont venus se joindre aux étudiants. La manifestation a pris une tournure tout à fait inattendue. La foule qui se tenait à l'extérieur de l'Hôtel du Gouvernement, en attendant le retour de ses porte-paroles, a décidé soudainement de pénétrer à l'intérieur. Les officiers de police qui étaient de garde ne pouvaient songer à la renfermer. Elle a envahi le parquet de la Chambre et a rempli les galeries, après avoir trouvé un moyen pacifique d'ouvrir les portes. De 3 heures 30, elle a manifesté bruyamment et réclamé le premier ministre. Lorsque l'hon. M. Duplessis est entré dans la salle, les jeunes ont applaudi longuement et ont chanté l'hymne na-

LE PROCHAIN RECITAL DE JEAN DANSEREAU

Nous rappelons à nos lecteurs que le récital de piano de M. Jean Dansereau aura lieu le mercredi 12 avril, à l'Auditorium De La Salle, sous les auspices de la Société d'arts, sciences et lettres du Flambeau, et que le plan de la salle et les billets sont déposés chez C. W. Lindsay, rue Notre-Dame, tel qu'annoncé dans HORIZONS (le MAURICIE), numéro d'avril, qui paraîtra demain.

On nous apprend que M. Dansereau transmettra son programme dans quelques jours et l'on nous prie également d'annoncer que les commandes par la poste peuvent être adressées comme suit: Récital Jean Dansereau, Case postale 673, Trois-Rivières, (Québec); cette dernière information s'adresse particulièrement aux lecteurs du Bien public à Shawinigan, Grand'Mère, et dans toute la région trifluvienne.

LA 'PRESSE' SOMMÉE D'AVOIR A S'OPPOSER A LA CONSCRIPTION

Des milliers d'affiches attaquant ce journal de Montréal ont été collées dans toute la ville. — On menace de le boycotter s'il n'appuie pas le mouvement anticonscriptionniste. — La Presse ignore cette menace.

Montréal: — Des milliers d'affiches, attaquant le journal la "Presse", de Montréal, parce qu'il n'appuie pas le mouvement anticonscriptionniste, ont été collées dans toute la ville mardi. On en voyait partout, sur les montres des magasins, sur les portes de cours et sur les stands de journaux.

Les directeurs de la "Presse" ont blâmé le maire Camillien Houde, qui s'est proposé comme le leader du mouvement anticonscriptionniste, et l'ont accusé d'être responsable de la distribution de ces affiches et circulaires, qui disent que les Canadiens français vont boycotter le journal s'il n'appuie pas le mouvement. La "Presse" a déclaré qu'elle ignorait la menace.

tionnal. Ils ont ensuite réclamé énergiquement une déclaration. Le premier ministre a surtout demandé aux manifestants d'être respectueux de l'ordre et de ne poser aucun acte qui pourrait être interprété contre eux et contre la province de Québec. Voici quelques-unes de ses principales déclarations :

— "J'ai toujours dit et je le répète que la province entend faire respecter son autonomie. La façon la plus pratique de faire un mouvement, c'est de voter quand arrivent les élections.

— "Je considère que l'opinion de la province de Québec est bien connue au sujet de la conscription. Il n'y a pas de doute là-dessus. Vous avez des représentants à Ottawa et s'ils ne font pas l'affaire, vous n'avez qu'à les battre.

— "Il ne faut pas donner l'impression que les Canadiens français sont des peureux. La conscription est une mesure que la province de Québec n'aime pas, mais nous ne pouvons tout de même imposer nos vues aux autres provinces.

— "Je puis vous dire immédiatement que des émeutes, je n'en endurerai pas. L'émeute, c'est un moyen de désordre et nous reprouvons les moyens de désordre. Ça me surprend de vous entendre parler d'émeutes. Nous avons toujours eu dans la province de Québec la réputation d'être des gens d'ordre.

— "Mes vues sont connues et je connais aussi mon devoir. Le mandat que j'ai reçu est un mandat provincial. Vous pouvez envoyer des requêtes à vos représentants d'Ottawa. Vous avez M. Lapointe. La province de Québec ne se laissera pas mener par les mouvements venus des autres provinces. Pétitionnez, faites entendre votre voix. Je n'ai pas le droit de faire des lois fédérales.

— "La peur, je ne connais pas ça. Procédez dans l'ordre. C'est mieux pour vous, pour la race et pour la province.

— "J'entends que l'ordre soit respecté. J'appuierai tout mouvement dans l'ordre et je repousserai tout mouvement dans le désordre.

Au cours d'une manifestation des étudiants de l'université de Montréal et des membres de la jeunesse canadienne-française, la semaine dernière. Houde s'est déclaré consentant à prendre la direction des anticonscriptionnistes et à les sauver des horreurs des guerres étrangères.

Les affiches affirment que les principes de Trefflé Berthiaume, fondateur de la "Presse", qui s'était fait le défenseur des intérêts des Canadiens français et des catholiques, ont été oubliés depuis longtemps.

"Pour retourner à ces principes, la "Presse" doit se déclarer opposée à la conscription", dit l'affiche. "Quelle agisse ou nous agirons".

LES COLLEGIENS DU SEMINAIRE PROTESTENT

Lors d'une session extraordinaire, le "Cercle d'étude Dollard", dont les 76 membres représentent l'opinion unanime des 450 élèves du Séminaire des Trois-Rivières, a adopté une motion proposée conjointement par MM. Albert Bergeron et Bernard Tessier, et approuvée par les applaudissements prolongés de tous les membres, pour que fût envoyée la protestation suivante: "Attendu que notre génération subit encore les lourdes conséquences du cataclysme de 1914-18;

"Attendu que nos intérêts nous commandent de consacrer tous nos efforts au règlement de nos problèmes exclusivement canadiens;

"Attendu que les sanctions économiques contre l'Italie ont entravé nos relations commerciales avec ce pays et qu'une intervention européenne nous créerait de nouvelles difficultés;

"Nous, les jeunes, qui subissons directement les conséquences d'un tel geste, nous nous opposons catégoriquement à toute participation du Canada dans un conflit extra-territorial."

L'HON. WILFRID GARIÉPY GARDE LA MEME ATTITUDE

Le député des Trois-Rivières déclare qu'il garde la même attitude au sujet des crédits militaires du pays. — Pas de participation aux guerres de l'Empire.

Interrogé sur les déclarations touchant le rôle du Canada, advenant une guerre où l'Angleterre serait en cause, l'honorable Wilfrid Gariépy, député fédéral, Trois-Rivières, a répondu: "Je garde mes mêmes convictions. Mon opposition des années passées à l'accroissement des crédits militaires avait une intuition prophétique. Les événements me donnant raison et notre organisation à coup de millions servira apparemment moins pour la défense territoriale que pour les conflits extérieurs.

Je n'ai jamais fait d'opposition aux dépenses légitimes pour la défense du pays. J'ai redouté l'emballage qui se produit présentement et qui menace de nous

LE DEPUTE DE CHAMPLAIN SE PRONONCE ENERGIQUEMENT

M. Hervé Brunelle, député de Champlain, a déclaré au sujet du Canada et de la guerre: "Au sujet des armements, je dis ceci: bien que la guerre nous menace de bien près, l'impérialisme n'a

conduit à la participation mondiale comme à la grande guerre de 1914 avec ses dépenses extravagantes en hommes et en argent couronnées par la conscription.

Je pense aux contribuables pressurés de taxes, à la jeune génération, aux chômeurs exigeant du travail puisque le trésor public contient des fonds.

Le présent parlement n'a pas de mandat pour engager le Canada dans une guerre et je m'opposerais à tout mouvement sauf pour protéger le Canada, si le Canada est attaqué. Voilà, ma position prise à la suite de la consultation populaire et endossée par une série de résolutions, de lettres et de messages qui me parviennent des quatre coins du comté des Trois-Rivières."

pas d'emprise sur moi et encore moins qu'auparavant a-t-il sa raison d'être. Je me suis opposé, je m'oppose encore et je m'opposerai avec toute la vigueur dont je suis capable à toute participation du Canada aux guerres extérieures. Quant à la conscription, eh ! bien, il faudra me passer sur le corps pour l'établir de nouveau au pays.

CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES



Avis Public

Est par le présent donné que le rôle de perception de la Cité des Trois-Rivières, pour les taxes d'affaires de l'année 1939, est complété et qu'il est maintenant déposé au bureau du soussigné. Toutes personnes sujettes au paiement de ces taxes sont requises d'en payer le montant au soussigné, à son bureau, dans les deux mois à partir du 29 mars courant inclusivement.

A l'expiration du délai des deux mois, le contribuable qui n'aura pas payé le montant mentionné au susdit rôle sera obligé de payer un intérêt de 5 pour cent (5%) l'an sur le montant dû, et ce, sans autre avis.

Tout paiement devra être fait en argent ou par chèque visé par une banque à charte.

Le trésorier de la Cité,

JACQUES DENECHAUD.

Hôtel-de-Ville,
Trois-Rivières,
le 29 mars 1939.